Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,2000
Motordrome Ltd
10131- 103e rue — Edmonton
Tél. 1766

Provincial Library, Parliament Bldg. City, Janvier 1928

L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 19 MAI, 1927 Dixième année, n° 30

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

Tailleurs exclusifs des vêtements "SPORTEX" pour la prov... LaFlèche Bros. Ltd. 102e rue — ... la Jasper

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe ... par an
Tarif de publicité ...

CÉLÉBRERONS-NOUS? OU NON?

Nous recevons, d'un groupe très important parmi nos frères de la province de Québec, un mot d'ordre qui, interprété rigoureusement, signifirait: "Abstenez-vous de prendre part aux fêtes du jubilé de la Confédération."

A notre avis, là encore, il nous est difficile d'agir de concert avec la vieille province-mère.

Il est vrai que, canadiens-français, nous ne pouvons pas nous désintéresser de la destinée de nos compatriotes dans les autres parties du Canada. Nous avons été, nous sommes encore souvent, attristés des dénis de justice dont, ailleurs, notre race a beaucoup souffert et souffre chaque jour. Nous admettons, nous déplorons, que l'esprit de la confédération de 1867 ait été, soit encore fréquemment, non seulement lettre-morte, mais indignement violé par la race conquérante qui cependant ne pourrait que s'ennoblir en se montrant généreuse envers la minorité.

Ici même, en Alberta, nos gloires françaises du passé se sont bien obscurcies. Notre coeur n'est pas à la joie, bien moins encore à l'enthousiasme.

Mais, pour autant, **nous avons de sérieuses raisons** pour ne pas pouvoir nous associer, pratiquement, aux idées des plus patriotes d'entre nos frères du Québec.

* * *

D'abord, ici en Alberta, nous ne pouvons pas dire que nous avons réellement été persécutés par la majorité du peuple de la province. S'il y a eu quelques attaques contre nous, elles n'ont été que le fait de quelques fanatiques, et, si nous avions su nous accorder entre nous et avoir l'oeil ouvert comme aujourd'hui, ces attaques seraient restées mort-nées.

Nous devons l'avouer carrément: la plupart de nos déboires sont survenus **par notre propre faute** et non par l'injustice de nos concitoyens albertains.

Presque toujours, avec les autorités civiles, il a suffit de leur indiquer ce qui nous nuirait pour qu'assitôt ces autorités le retirent ou le modifient. Malheureusement, dans le passé, ces indications n'ont pas toujours su être données par aucun des nôtres; du moins par ceux dont la parole avait quelque poids.

Depuis que les Canadiens-français d'Alberta ont appris à se grouper, nous avons eu, à mainte reprise, la preuve que nos voeux sont non seulement "pris en considération" mais très vite exaucés. Et, si nous n'avons pas obtenu de suite absolument tout ce que nous avons demandé, aucune du moins de ces demandes n'a encore été définitivement refusée. Ce qui, entre parenthèses, prouve que nous savons ne demander que ce qui est juste.

Qu'il y ait ici et là, des querelles de race et de religion, nous ne le nierons pas. Et ce n'est pas toujours "la faute de l'autre." Mais, au total, nous pouvons assurer que la masse du peuple albertain, que le pouvoir civil, ne nous sont pas hostiles, que même il ne nous sont indifférents que lorsque nous-mêmes le sommes à nos propres intérêts.

Ces jours derniers, **L'Union** a souligné l'oubli par les autorités civiles, des représentants canadiens-français sur les comités des fêtes albertaines du jubilé. **Cet oubli a été largement réparé.**

Dans ces conditions, une attitude d'abstention, ou même simplement de désapprobation, ne serait pas comprise de nos concitoyens d'Alberta.

De plus, ce jubilé nous offre une occasion unique de leur rafraîchir la mémoire, et même, pour beaucoup d'entre eux qui, venus d'outre-mer, n'habitent l'Ouest que depuis 10 ou 15 ans, de leur enseigner l'a, b, c, de l'histoire canadienne-française.

* * *

Et puis, autant le dire tout net, il y a une autre raison encore, et qui nous empêcherait de faire cause commune avec la province de Québec.

Si nous étions assurés d'être soutenus par elle, si nous pouvions compter sur son gouvernement provincial, sur les autorités qui ont la force, sur les 60 députés qu'elle envoie au parlement fédéral, ce serait ici tout autre chose.

Si son gouvernement comprenait que, comme l'a dit Henri Bourassa, une seule famille enracinée au sol, fût-ce aux confins de l'Ouest, vaut mieux que dix familles dans un centre industriel, fût-ce à Montréal; si ce gouvernement avait su garder pour l'Ouest un **demi-million seulement des Canadiens expatriés aux Etats-Unis;** si les 60 députés du Québec à Ottawa voulaient modifier les règlements d'immigration (ils le pourraient fort bien) et donner la préférence à leurs propres compatriotes, ah! alors, oui, nous pourrions ici adopter une autre attitude. Nous nous sentirions appuyés sur une force autrement grande que la nôtre.

Mais Québec ne l'a pas voulu. Québec ne semble pas le vouloir.

Et la fameuse clause des Ecoles Séparées d'Alberta? nous dira-t-on. Oui, on en a fait un magnifique tremplin politique. Mais c'est une question qui n'a pour nous que bien peu d'importance comparée à tant d'autres que les politiciens laissent soigneusement dans l'ombre. Ecoles Séparées et écoles canadiennes-françaises, cela fait deux, en Alberta.

Ceci étant, nous n'avons aucune raison de blesser nos concitoyens albertains qui, somme toute, se sont montrés avec nous sinon généreux, du moins sans parti-pris d'hostilité, et **desquels nous avons davantage à espérer que des représentants de la province de Québec.**

Donc, célébrons le jubilé avec tous les Albertains. Sachons marquer, néanmoins, que nous ne sommes pas résignés aux atteintes portées à nos droits et que nous attendons encore de la majorité la pleine et entière reconnaissance de l'esprit du pacte de la Confédération canadienne.

MOSCOU MENACE PÉKIN

Pékin.—Moscou est vigoureusement intervenu en faveur des Russes faits prisonniers dans la descente récemment effectuée aux quartiers soviétiques de Pékin. Les représentations ont été faites verbalement au représentant de la Chine à Moscou, le gouvernement bolchévique cherchant par là à empêcher que le procès de ces Russes n'ait une issue fatale. Si les prisonniers sont jugés en conseil de guerre et exécutés, Moscou prendra les mesures qui conviennent. Ces menaces ont donné lieu à une conférence spéciale des dignitaires nordistes à Pékin, et on tient de bonne source que l'opinion la plus accréditée parmi eux est de déporter en masse les Russes.

AU JOUR LE JOUR

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A Ave, Edmonton
Téléphone 5642

Réunion de l'Exécutif, 1er juin

Présidents des Cercles venez tous si possible, nous avons besoin de vos avis.

Pétition timbre bilingue

Nous avons demandé récemment, dans cette colonne, à tous nos groupes et cercles de faire circuler une pétition demandant un timbre poste bilingue permanent et quelques-uns se sont empressés de le faire, mais plusieurs n'ont pas encore accédé à notre désir et nous les prions de se mettre à l'oeuvre de suite et nous envoyer ces pétitions. Ce détail peut sembler de peu d'importance, mais ce sont ces petits détails négligés qui entraînent à leur suite le complet naufrage de nos prérogatives.

Bibliothèque pour les Cercles

Nous vous avertirons dans cette colonne lorsque les livres seront arrivés et prêts à distribuer. Nous en aurons alors arrêté définitivement les conditions à suivre par nos Cercles.

Élèves de langue française lisez bien ceci

Notre langue est supérieure Simone Landry avait sur ses rivaux deux avantages naturels: la langue et l'héritage.

Le "Free-Press," du 26 avril publiait la lettre suivante à propos des résultats du concours oratoire:

Tous ceux qui étaient présents au théâtre Walker vendredi après-midi et étaient en mesure, de quelque façon, de formuler un jugement, doivent être en plein accord avec la décision des juges.

Les faits exposés et les sentiments exprimés par tous les concurrents étaient d'une qualité si supérieure et si uniformément égale qu'il semble tout à fait probable que la décision en faveur de Simone Landry a été donnée pour la manière dont elle a présenté son sujet.

Mlle Landry, sans doute, comme tous les autres candidats, était soigneusement préparée, mais son discours n'était pas une pure combinaison mécanique de la voix et des gestes. Il avait une unité et un accent qui doivent avoir été naturels, un rare mélange de caractère et de culture.

Ses gestes ajoutaient à la force de son argumentation, et c'est ce qu'il y a de plus remarquable, car là réside le plus difficile et le plus décevant de l'art oratoire. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des orateurs réduisent l'effet de leur débit par des artifices conventionnels d'élocution. Les gestes doivent être une partie inconsciente de la personnalité. Les grands orateurs varient énormément. L'évêque Philip Brooks se servait rarement de ses mains, Gladstone seulement dans les moments de grande animation. L'évêque Boyd Carpenter usait abondamment de ses bras et le charme de Lloyd George semble reposer principalement dans sa merveilleuse combinaison des inflexions de la voix, des expressions du visage et des mouvements du corps. Simone Landry a évidemment du génie.

Il n'est que juste pour nos garçons et nos filles de langue anglaise de dire que la candidate heureuse avait deux avantages naturels: la langue et l'héritage. L'éloquence française possède une supériorité par elle-même.

(Suite page 4)

NOUVELLES DE PARTOUT

LES ÉLECTIONS DANS QUÉBEC

Comme résultat des élections provinciales du 16 mai, il y aura dans le nouveau parlement de Québec 72 libéraux et 10 conservateurs.

L'hon. Taschereau et tous ses ministres ont été réélus. Le chef conservateur, M. Arthur Sauvé a aussi gagné son élection. Les conservateurs avaient 18 députés dans le parlement précédent.

LE FRANÇAIS RESTE LANGUE OFFICIELLE

Londres.—Les règlements d'une nouvelle école secondaire de Jersey ayant été soumis, rédigés en anglais, à l'approbation du Comité de l'instruction publique, le président du Comité a refusé de les examiner, tant qu'ils ne seraient pas présentés rédigés en français, langue officielle de l'Etat de Jersey.

QUE SAVENT-ILS DE NOUS?

St-Catherines, Ont.—Le professeur Wrong, de Toronto, portant la parole devant le Women's Canadian Club, s'est fait l'avocat de meilleures relations entre Anglo et Franco-Canadiens. "Il est probable, dit-il, que pour neuf personnes sur dix à Toronto, le Canadien-français est un être aussi distant et imaginaire que le Turc. Tout ce qu'ils en savent leur est venu des journaux."

LES CHINOIS ARRIVENT MEME PAR LES AIRS

Los Angeles. — L'introduction de dix chinois en territoire américain au moyen d'aéroplanes a eu une issue tragique. Arthur A. Daugherty, jeune aviateur de 24 ans, a été tué par des agents de Rex Purcell, l'un des aviateurs faits prisonniers et trois avions saisis.

Rex Purcelle, l'un des aviateurs arrêtés, a déclaré que Daugherty avait été tué sans aucun prétexte. Les agents de l'Immigration, par contre, prétendent que, sommé avec les autres de mettre les mains en l'air, il accéléra son moteur comme s'il voulait s'envoler avec sa machine.

Les agents avaient eu vent que dix Chinois s'étaient logés dans les trois aéroplanes à Tia Juana, Mexique. Aussi attendirent-ils les trois machines quand celles-ci atterrirent à Eagle Air Port, allégées de leurs chinois qu'elles avaient déposées quelque part dans la campagne.

Malgré une journée entière de recherches la police et les aide-shériffs n'ont pu trouver trace des dix Chinois.

LA CONFÉRENCE DES TROIS PUISSANCES

Genève. — L'Associated Press apprend, de source autorisée, qu'un accord définitif a été conclu entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon, concernant la Conférence navale des trois puissances, qui aura lieu, définitivement, à Genève. Il se trouve donc que les trois puissances adhèrent à la suggestion primitive du président Coolidge, qui avait proposé Genève comme lieu de réunion de la conférence.

Le bruit a couru que le choix du lieu de réunion a été une question des plus délicates, la Grande-Bretagne insistant pour que la conférence ait lieu à Londres.

ON DEMANDE $10,000,000

Washington. — Le président Coolidge a lancé une proclamation invitant la nation à souscrire au moins 10 millions pour venir en aide aux victimes de l'inondation du sud. Ce chiffre est le minimum fixé par la Croix-Rouge après étude de la situation sur place. Les cinq millions demandés en premier lieu ont été jugés manifestement insuffisants. Le président s'est déclaré incapable de visiter les régions affectées, comme plusieurs gouverneurs d'état l'y avaient invité.

16 GRANDS MORTS

Paris.—Le projet de loi accordant aux grands chefs de la guerre le droit de sépulture en l'église Saint-Louis des Invalides ayant été déposé devant le Parlement, on prévoit pour le 14 juillet prochain une grandiose cérémonie, les obsèques définitives de seize grands morts: maréchal Maunoury, généraux Brossetti, Roques, de Maud'huy, Humbert, Maistre, Buat, Dubois, Nivelle, de Mitry, Lanrezac, Putz, Mangin, de Boissoudy, Gérard, de Langle de Cary. A cette liste, le maréchal Galliéni, qui préféra au Panthéon lui-même le cimetière de Saint-Raphaël, fait une exception volontaire. Exhumés un à un, à deux jours d'intervalle, les grands chefs seront groupés aux Invalides, sous un magnifique cénotaphe; le 14 juillet, les troupes leur adresseront un solennel adieu.

Il restera dès lors 25 places disponibles dans la crypte.

ÉLECTRICES PLUS NOMBREUSES QU'ÉLECTEURS

Londres.—Le cabinet britannique s'est finalement mis d'accord pour demander au Parlement d'accorder le vote aux femmes à partir de 21 ans. Jusqu'ici, les femmes au-dessus de 30 ans pouvaient seules voter. Cette mesure, si elle était adoptée, augmenterait de plus de 5 millions le nombre des électrices qui atteint déjà 9 millions en chiffres ronds. Comme il n'y a pas plus de 12,500,000 électeurs du sexe masculin, les femmes seront en majorité.

ÇA VA MAL AU MEXIQUE

Washington. — L'insurrection bat son plein dans dix des 27 Etats de la République mexicaine. C'est ce qu'on a appris à Washington malgré la rigoureuse censure sévissant sur tout ce qui s'écrit ou s'imprime au Mexique. Ce renseignement est absolument sûr bien que de source non officielle. Au département d'Etat on a l'impression que, jusqu'à présent le gouvernement Callès a pu maintenir ses positions en faisant face aux révoltes à mesure qu'elles éclatent, tantôt sur un point, tantôt sur un autre. Cpeendant, ceux qui suivent de près ce qui se passe au Mexique inclinent à penser que le gouvernement perd du terrain. Ils n'en veulent d'autre preuve que la censure absolue établie par l'autorité à Mexico.

L'insurrection sévit dans tout l'ouest central mexicain, depuis le centre du pays jusqu'aux rivages du Pacifique. Les Etats affectés sont ceux de Jalisco, Guerrera, Guanajuato, Michoacan et Zacatecas. Ces états forment un bloc dans l'ouest central.

NOUVELLE CRISE D'ORANGISME CHEZ LE DR EDWARDS, M.P.

Il a fait un discours à l'Orange Hall d'Ottawa, à un banquet, qui est est presque une séance de spiritisme.

Le pauvre docteur Edwards, député grand maître des loges orangistes de l'Amérique du Nord va finir par mourir soit de fièvre jaune ou de jaunisse, s'il n'y prend garde, tant il voit jaune. Le docteur McCoy devrait le mettre à la diète aux oranges pour le vacciner contre le résultat fatal de ces attaques bilieuses qui affectent le foie et l'unité nationale. Sa rage bilieuse et orangiste voit Rome et la langue française en travers de tous ses projets. Rome à son dire fait de la misère à la province de l'Alberta dans le transfert des ressources naturelles. Selon lui, les provinces de l'Ouest ne sont pas des provinces du Canada d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Il parle aussi du timbre bilingue qui, dit-il, sera permanent et tout cela à cause de Rome. Il conseille même à ceux qui veulent obtenir des positions de fonctionnaires d'entrer dans l'Ordre des Knights of Columbus.

N'est-ce pas bien préparer le terrain pour la célébration du jubilé de la Confédération? Il est encore étonnant que des gens instruits se laissent prendre à de telles élucubrations. L'on reproche aux Canadiens-français d'être des arriérés, ce qui est faux, lui et ses partisans appartiennent au "Chapitre noir" ce qui veut dire au règne de ténèbres. Il n'y a pas à s'étonner alors s'il n'y voient que des fantômes.

SENTINELLE.

UN CANADIEN ERRANT

(POUR LA DOLLARD)

Il était perdu dans un milieu anglais, le jour de la fête de Dollard. Les journaux de langue française lui disaient les préparatifs faits dans la province de Québec et dans plusieurs centres français du reste du Canada, et même aux Etats-Unis, pour célébrer celui qui est devenu un héros national, le modèle de notre jeunesse. Et lui, pauvre errant, que faisait-il, au milieu de ces étrangers qui ne comprennent rien à l'héroïque établissement de la civilisation française au Canada, et qui paraissent s'étonner qu'il existe au pays autre chose que ce qui est anglais. Ce qui ajoutait encore à son ennui, c'est la bienveillante et chaude invitation que lui avaient faite des amis d'un collège français de la région, pour aller fêter Dollard avec eux. Impossible! cela n'adonnait pas. Il lui fallait manquer une si belle occasion de se croire dans sa propre Alma Mater et d'y entendre son coeur battre à l'unisson de centaines d'autres tout aussi patriotes.

Pour tromper un peu son exil et se donner l'illusion d'une visite au Long-Sault, le Canadien errant alla s'asseoir triste et pensif au bord d'un ruisseau. Si au moins le courant fugitif avait pu aller voir son pays, et dire à ses amis qu'il se souvient d'eux! Soudain, son attention est attirée par des voix enfantines qui articulent des paroles françaises, sur le pont tout auprès, puis suit un crépitement de pétards. A ses interrogations, deux bambins aux allures dégagées, l'un de sept ans, l'autre de cinq, répondent qu'ils sont canadiens-français et qu'ils s'en vont fête le "Crackers Day" avec les Anglais.

La tristesse du Canadien errant s'augmenta alors immensément. En ce jour où par d'enthousiastes démonstrations la jeunesse de Québec et d'ailleurs allait célébrer la mémoire du sacrifice de 1660, ici deux petits Canadiens—eussent-ils pu être les seuls—sur le point d'être dénationalisés à l'école publique allaient s'abêtir avec les badauds gaspillards de poudre pour faire plaisir aux impérialistes et surtout aux marchands. Notre patriote désolé se dit alors "Non, les Anglais n'auront pas aujourd'hui l'adhésion de ces deux jeunes esprits-là." Puis mettant son langage à la portée des enfants, il leur fit comprendre comment leurs parents étaient venus de l'Est du Canada, de la belle et doulce province de Québec; comment les pères et les grand-pères de leurs parents avaient vécu là, heureux dans la Foi et dans la liberté vaillamment conservées; comment leurs ancêtres étaient venus de France il y avait bien longtemps, oh, près de trois cents ans.. "Ils étaient venus s'établir sur les bords du grand fleuve de l'Est pour assurer secours et protection à l'oeuvre de l'évangélisation des Sauvages qui étaient si nombreux dans ce temps-là. Parmi ces Sauvages il y en avait de bien méchants, qui n'aimaient pas le bon Dieu, haïssaient les prêtres, et voulaient détruire toutes les maisons et tuer toutes les personnes sur les bords du grand fleuve. Une grande armée de ces sauvages s'en venait pour tout ravager. Mais le bon Dieu, qui protège ceux le prient et qui travaillent à étendre son règne, veillait sur sa petite colonie. Il mettait dans le coeur de chacun un esprit de sacrifice qui portait le voisin à se dévouer pour son voisin, et les jeunes gens surtout à s'exposer souvent à la mort pour sauver les autres et empêcher tout le peuple de périr.

Alors donc seize jeunes français de Montréal, des Canadiens comme "vous mes petits, et qui avaient, pour chef un des plus valeureux guerriers de la terre, partirent pour aller arrêter les innombrables sauvages Iroquois qui s'en venaient furieux, avec des idées de carnage."—Puis le Canadien errant, qui s'échauffait un peu et qui se voyait écouté, fit une description aussi saisissante que possible du long et difficile combat, et de la terreur des Sauvages qui eurent peur d'aller faire la guerre sur les rives du grand fleuve, vue qu'un si petit nombre de ces terribles Français avaient tué tant d'Iroquois. Et tout le pays était sauvé, les cultivateurs pouvaient déposer un peu le fusil pour ensemencer lers terres, et les missionnaires pouvaient faire aimer le bon Dieu aux Blancs et aux Sauvages qui n'étaient pas méchants.

Les petits garçons avaient la bouche ouverte, et fixaient sur leur professeur d'histoire du Canada de grands yeux où passaient par moments des éclairs de fierté. On eût dit que l'aîné surtout ne se sentait pas comme les autres. En ce moment, si le regretté Mgr Langevin eût été présent pour lui demander sa nationalité, il aurait répondu comme le voulait le Grand Blessé, droit, le front haut, d'une voix ferme et résolue comme celle des ancêtres "Canadien-français, Monseigneur!" "Et comment s'appelait-il le chef des jeunes Français?" demande le bambin—"D'un nom "bien beau et bien français: Dollard. Répète ce mot pour le savoir.—"Dâleur"—Bien que parlant rigoureusement français à la maison l'enfant prenait déjà à l'école une tournure de là-

(Suite page 5)

CEUX QUI DÉSIRENT ACHETER DES BIJOUX TROUVERONT UN GRAND CHOIX CHEZ IRVING KLINE 10124 Ave Jasper Edmonton, Alta Prix raisonnables RÉPARATIONS DE MONTRES — ON PARLE FRANÇAIS — "RENCONTREZ-MOI A L'HORLOGE DE LA RUE."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

Ve DIMANCHE APRÈS PÂQUES

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité, je vous le dis: Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles: vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles: mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père: en ce jour-là vous demanderez en mon nom; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent: Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

LA FUITE DE LA MATERNITÉ

Londres.—Le R. P. Woodlock, Jésuite, dans un sermon fait à Londres, a parlé du mariage, du divorce et de la maternité. Il a montré que le fait de contrôler la nature en faisant tout ce qu'il faut pour n'avoir pas d'enfant ou n'en avoir qu'un, ou deux, constituait une grave infraction à la loi divine. Le Père Jésuite a établi qu'en 1924, plus de 90,000 couples américains sans enfant avaient divorcé. "N'ont-ils pas eu d'enfant parce qu'ils avaient prévu de longue date leur divorce? Ou ont-ils pu divorcer parce qu'ils n'avaient point d'enfant? Il est difficile de le dire. Toujours est-il que ce contrôle de la nature a précédé et a facilité de divorce." Et le prédicateur concluait: "Le mariage sans maternité, en raison des moyens anti-naturels dont il exige l'emploi, peut être une faute plus grave au regard de Dieu que la maternité sans mariage."

"LE REVE D'UN COLLÉGIEN"

Tout est paisible dans le dortoir. Accablés par la fatigue que cause une longue journée d'étude, les élèves dorment en paix dans leurs petits lits blancs. Dans la grande salle éclairée faiblement par une couple de lumières recouvertes d'abat-jour, on n'entend qu'un ronflement sonore et les pas du surveillant qui, tout en égrenant son chapelet, se promène discrètement dans les longues allées du dortoir.

Seul, Lionel ne dort pas. Couché en face d'une fenêtre, avec un de ces longs regards qui ne voient pas, il a la vue fixée sur le beau firmament bleu illuminé d'étoiles.

Lionel est rêveur. Doué de tous les talents, il n'a jamais connu de misères dans ses études; à l'heure actuelle où il n'a qu'un pas à faire pour terminer son cours, tout lui sourit dans la carrière qu'il veut entreprendre.

"Je suis en philosophie; en juin je conquerrai facilement mon titre de bachelier-ès-arts et puis je me lancerai dans une profession. J'ai des talents pour l'éloquence, je suis toujours vainqueur dans les discussions au Cercle d'Etudes, et, dernièrement, j'ai gagné la cause d'un élève devant la cours de justice du collège; en un mot, j'ai de l'étoffe pour faire un bon avocat.

"A l'Université de l'Alberta où j'étudierai le droit, ma vie ne sera pas aussi sombre qu'aujourd'hui. Actuellement, je suis enfermé entre les quatre murs du collège, mais plus tard, je respirerai l'air de la liberté. Là, plus de surveillant, je ne serai plus astreint à un règlement sévère comme ici; le soir, au lieu de me coucher à neuf heures, je serai avec des amis dont j'aurai su bien vite gagner l'estime et je fréquenterai les parties de plaisir. Après trois ans d'étude, je serai avocat, L.L.B. Assis à mon bureau, j'attendrai les causes qui ne tarderont pas à venir, grâce à la protection de mes amis. Ma position me permettra d'épouser la fille d'un notaire, d'un avocat, voire même d'un premier ministre; ma vie s'écoulera dans le plus grand bonheur..."

Mais l'horizon de son avenir, brillant jusque là, vint tout-à-coup s'assombrir, une pensée lui traverse le cerveau. "Après la joie, vient la peine. Aurai-je atteint la fortune désirée, que déjà peut-être la mort viendra m'enlever mes parents. Mon père et ma mère sont déjà vieux! Dans vingt ans, dix ans même, où seront-ils? Pauvres parents dont l'existence m'est si chère et qui jouent un si grand rôle dans le bonheur de ma vie, ils peuvent m'être enlevés? oui hélas! c'est trop vrai. La mort n'attend pas toujours que ses victimes aient les cheveux blancs et ne regarde pas les biens qui les attachent à ceux qu'ils laissent sur cette terre."

Le nuage qui menaçait d'assombrir son bonheur devient évident. Il repasse dans un coup d'oeil toutes les joies de son enfance et de l'heure actuelle. Il comprend alors le bonheur qu'il goûte durant ses jours de collège. Non seulement la mort de ses parents peut déranger son avenir, mais lui-même, jeune homme tout bouillant de jeunesse, peut être fauché par la faux destructrice de la mort. "Oui, se dit-il, qui sait? L'homme propose, et Dieu dispose. Tout à l'heure, j'entrevoyais un bel avenir; Dieu marquait peut-être le terme de ma vie à une époque rapprochée." A ce moment même, il vit une étoile filante. Respectant encore la vieille tradition de ses parents, il fit le signe de la croix: une âme du purgatoire se trouvait sauvée. Le fait de délivrer une âme du purgatoire lui fit passer devant les yeux l'image toujours frappante de la mort.

"Supposons que, plus heureux que beaucoup d'autres, entouré de tous les soins, je meure dans ma famille. Quand j'entendrai les sanglots de mes amis se disant les uns aux autres: "Il va passer," quand mes cheveux seront baignés de sueurs, que mes lèvres desséchées ne pourront plus articuler une parole, que mes mains seront froides, que je serai étendu sur mon lit de douleurs, la bouche béante et la respiration gênée, quand mes soupirs s'éteindront dans ma gorge et se changeront en râle, que voudrai-je avoir fait? Ce corps qui aura satisfait ses désirs, mené une vie de mollesse, on l'exposera sur de pauvres planches recouvertes d'un linceul... puis on le portera en terre où il servira de pâtures aux vers. Et c'est tout? Oui, hélas! ou plutôt, non. A mon dernier soupir, mon âme s'exhalera de mon corps pour paraître devant Dieu."

Le visage du jeune homme s'illumina tout à coup et relevant sa belle tête à cheveux noirs il joignit ses mains et dit: "O Dieu, donnez-moi les lumières nécessaires pour être bon chrétien."

Puis, il s'endormit.

Jean PAQUIN.

LES PROCHAINS CARDINAUX

Rome.—D'après des rapports venus du Vatican, Sa Sainteté Pie XI tiendra un consistoire à la fin du mois de mai ou au commencement de juin, et créera deux nouveaux cardinaux, Mgr Van Roey, archevêques de Malines, Belgique, et Mgr Augustus Hlond, archevêque de Posen, Pologne.

Au même consistoire, Son Eminence le cardinal Lauri recevra le chaupeau rouge. Le cardinal Lauri est nonce en Pologne.

ST-JEAN-BAPTISTE, PATRON DES CANADIENS-FRANÇAIS

(Ubique terrarum)

Comme les années précédentes nous allons célébrer la Fête de St-Jean-Baptiste le dimanche de la solennité de la fête, c'est-à-dire, cette année, le 26 juin.

Nous devons nous y préparer au double point de vue de notre foi catholique et de notre survivance française, car c'est notre jour par excellence.

On sait que par des Actes du Souverain Pontife saint Joseph est le premier patron du Canada, saint François Xavier, son second patron et saint Jean-Baptiste est le patron des canadiens-français, où qu'ils soient, **ubique terrarum.**

Dieu qui a créé les sociétés comme il a créé les individus, Dieu qui a voulu la vie de famille a aussi voulu la vie des nations et nulle puissance au monde ne peut détruire son oeuvre, car lorsqu'il donne la vie, il donne en même temps les moyens de conserver cette vie, de la propager, et lorsque le besoin s'en fait sentir, de la protéger et de la défendre.

Dans la vie des individus, des sociétés, des peuples, il y a des jours de grâces faits par Dieu, jours d'examen de conscience, jours de reconnaissance, jours de joie. Lorsque Dieu délivra son peuple de la servitude de l'Egypte Il lui dit: "Que ce jour soit pour vous comme un monument, célébrez-le en action de grâces et qu'il soit votre grand jour pour vous et pour vos descendants."

Ce que dit le Pape

A notre nation canadienne-française la voix de Dieu s'est fait entendre clairement en de nombreuses occasions mais particulièrement par la voix du grand pape Pie X. Le 25 février 1908 Sa Sainteté accédant au voeux de S. E. le Cardinal Bégin, nous donnait en saint Jean-Baptiste un protecteur et un modèle à imiter. Dans un Bref pour perpétuelle mémoire le Saint Père écrit; "Jugeant que cela pouvait être grandement profitable aux intérêts de la vie catholique dans ce pays, Nous avons décidé de faire droit à ces prières, d'autant plus volontiers que Nous avons une grande confiance dans le secours et l'intercession de ce grand Saint, que depuis **son origine** le peuple canadien n'a cessé d'honorer d'une piété toute particulière. Nous établissons, constituons, et proclamons saint Jean-Baptiste Patron spécial auprès de Dieu des fidèles canadiens-français, tant de **ceux qui sont en Canada,** que **ceux** qui vivent sur une terre étrangère."

Paroles solennelles et acte du Représentant de Dieu sur la terre. Paroles par conséquent ratifiées au ciel, paroles créatrices d'un sentiment protecteur dans le coeur de saint Jean-Baptiste au ciel et d'un sentiment de confiance et de reconnaissance dans nos coeurs canadiens.

Voilà pourquoi il n'est pas de canadien, en quelque lieu de la terre soit-il, qui ne tressaille d'allégresse au souvenir de saint Jean-Baptiste et des solennités qui se célèbrent en son honneur par toute la terre canadienne.

Notre Patron spécial

Saint Jean-Baptiste **Patron spécial,** donc modèle à imiter; notre culte ne doit pas être un entraînement plus ou moins enthousiaste mais un hommage étudié compris et voulu, pour cela il nous faut connaître notre Saint Patron.

Notre Divin Sauveur lui-même nous le présente, "Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète, car c'est celui dont il est écrit: Voici que j'envoie mon ange devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. En vérité je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'est point paru de plus grand que Jean Baptiste..."

Quel témoignage dans la bouche même de Dieu... Aussi quelle vie extraordinaire, il faut que le Saint-Esprit lui-même nous explique la raison d'être de saint Jean-Baptiste par la bouche d'un autre saint Jean, disciple et bien-aimé du Seigneur... " y eut un homme envoyé de Dieu dont le nom était Jean, cet homme n'était pas la lumière, mais il venait sur la terre pour rendre témoignage à la lumière, c'est-à-dire Jésus-Christ et voici que l'Evangile vient nous enseigner que la lumière était au milieu du monde sans être aperçue et que saint Jean-Baptiste qui n'était pas la lumière est néanmoins envoyé pour la montrer. Car telle est notre infirmité, nous dit saint Augustin, qu'il nous faut un flambeau pour chercher le jour, il nous faut saint Jean pour chercher Jésus.

Pour nous préparer au mystère d'un Dieu naissant de la Vierge Immaculée, il nous faut la naissance miraculeuse de saint Jean né d'une femme stérile et avancée en âge, et sa naissance comme celle de Jésus est annoncée par l'archange Gabriel et il sanctifié dès avant sa naissance. Comme pour Jésus le nom de cet enfant est donné miraculeusement par le ciel, et la joie causée par sa naissance dans tout le pays annonce la naissance du Sauveur dont le ciel et la terre rendront ensemble gloire à Dieu au plus haut des cieux.

La vie cachée de notre Divin Sauveur est préparée par la vie dans le désert de son précurseur. Avant de commencer sa vie publique Notre Seigneur veut veut recevoir le baptême de saint Jean. Ce fut alors, nous dit l'Evangile, que saint Jean rendit ce témoignage, "J'ai vu le St-Esprit descendant du ciel comme une colombe et demeurer sur Jésus, je ne le connaissais pas alors, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit: Celui sur qui vous verrez l'Esprit-Saint descendre et demeurer, je l'ai vu et c'est Jésus."

Il lui reste enfin à rendre le dernier et suprême témoignage, celui du sang et il ne s'y dérobe pas. Jésus vient d'en Haut, dit-il, et il est au-dessus de tout, il faut donc qu'il soit exalté et que je diminue, c'est alors que ma joie se-

(Suite page 3)

CANADIEN NATIONAL EXCURSIONS

a l'Est du Canada
TOUT RAIL OU LACS ET RAIL

BILLETS en VENTE DU 15 MAI au 30 SEPT.

COTE DU PACIFIQUE
LE TOUR EN TRIANGLE — L'ALASKA

BONS pour RETOUR jusqu'au 31 OCTOBRE 1927

LE PARC NATIONAL DE JASPER
LE PARC MT. ROBSON

EN JUILLET
DES TOURNÉES SOUS NOTRE CONDUITE PERSONNELLE en GRANDE-BRETAGNE et au CONTINENT ainsi qu'à LA CÔTE DU PACIFIQUE

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Pour plus de détails consultez N'IMPORTE QUEL AGENT des Chemins de fer Canadien National.
ou écrivez à
J. MADILL, Agent de district des passagers, Edmonton, Alta.

VISITEZ LE CANADA DURANT L'ANN EE DE SON JUBILE, 1867-1927

BLAIS BROS. BATTERY CO LTD.
Manufacturiers de batteries de toutes sortes
Nos batteries sont garanties sans conditions. Voyez-nous avant d'acheter.
L'agent général pour les appareils de lumière Caron.—Agents demandés.
Téléphone 2770 — 10161-100A Rue, Edmonton, Alta.

LA PARISIENNE DRUG Co Ltd.
10524 Ave. Jasper, Edmonton — Téléphone 6374
Les commandes par la poste sont expédiées par retour du courrier

GÉDÉON PEPIN
Organiste et Maitre de Chapelle, Eglise St Joachim
LEÇONS DE PIANO, THÉORIE, SOLFÈGE, ETC.
Attention spéciale donnée aux commençants
10012 - 112e Rue, Edmonton — Téiphone 23073

Madame Riopel
VOUS AIDERA DANS VOS ACHATS CHEZ
JOHNSTONE WALKER LIMITED
Elle sera en même temps votre interprète, connaissant très bien tous les rayons de notre magasin, elle vous sera d'un grand secours
Demandez Mme RIOPEL et elle se mettra à votre disposition

Pensionnat Canadien-Français
SOUS LA DIRECTION DES
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.
Les élèves reçoivent avec une éducation soignée, —
l'ENSEIGNEMENT BILINGUE, COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE
Le programme inclut un cours d'études complet en français qui est la base et le médium de l'instruction et le cours d'études anglais du Département de l'Instruction publique de l'Alberta
— Attention particulière donnée aux futures instutitrices bilingues —
Pour information, s'adresser à la
RÉVÉRENDE SOEUR SUPÉRIEURE,
Coin 98e Rue et 108e Ave, Edmonton, Alberta

F. A. BEAUDRY — R. J TALBOT
Fournitures pour Hôtels, Restaurants, Hôpitaux et Institutions
Vaisselle, verreries, coutellerie, meubles et fournitures en général
HOTEL EQUIPMENT & SUPPLY CO., LTD.
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS
Téléphone 2264 — 10039 - 101A Ave.
Demandez nos prix — On parle français

CANADIENS-FRANÇAIS
Lorsque vous serez de passage à Edmonton prenez vos repas et votre chambre au
PICHELIEU HOTEL
Rendez-vous de tous les Canadiens-français de la ville et des alentours
Sous une direction nouvelle — PRIX MODÉRÉS.
COIN 103ème RUE et 103ème AVENUE, EDMONTON

HOTEL CAMPBELL
9667 Avenue Jasper — Edmonton — Téléphone 6651
CHAMBRES TRÈS PROPRES à 75c, ET PLUS
ON PARLE FRANÇAIS

A LA BOTTE TRICOLORE
CORDONNIER FRANÇAIS
Réparations de tous genres à des prix modérés
10256-103e rue — Edmonton

ATTENTION

Voyez à ce que les fonctions essentielles de la femme se fassent d'une manière régulière. Ce conseil est non seulement pour vous, mères de famille, mais aussi pour vos fillettes et pour toutes celles sur qui vous avez autorité. Traiter à temps un malaise, une indisposition, corriger tout de suite une irrégularité c'est empêcher des complications parfois graves auxquelles on ne pensait pas. Ce que Mme Maher a fait pour sa fillette est là pour prouver que les

PILULES ROUGES

sont pour toutes les femmes un secours précieux qu'elles ne devraient pas se refuser dans les cas de

Anémie, Chlorose	Troubles d'estomac
Dépression	Douleurs internes
Maux de reins	Troubles nerveux
Dérangements	Migraine
Irrégularités	Troubles du retour d'âge

Granby, 7 février 1926.

"Ma jeune fille ayant eu un jour l'imprudence, pour faire la cueillette des fruits, de traverser des champs humides et de passer ensuite plusieurs heures les pieds mouillés, m'était revenue fatiguée et paraissait souffrante.

"En effet, elle n'avait pas tardé à se déclarer bien malade.

"Je lui donnai des boissons chaudes et je lui fis des frictions qui l'ont soulagée pour ce moment. Mais ensuite les douleurs de reins et les maux de tête se continuant, je me procurai des Pilules Rouges qu'elle a prises régulièrement durant plusieurs semaines.

"De faible et chétive qu'elle avait toujours été, ses forces se sont augmentées, ses joues se sont arrondies et colorées et sa santé s'est parfaitement rétablie.

"Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais elle se porte bien encore. Elle sait qu'elle doit sa santé aux Pilules Rouges et elle ne manquerait pas d'en prendre si elle se sentait malade".

Mme Wilfrid Maher, Granby, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

A NOS AMIS LECTEURS

La publication de **L'Union** n'est pas une affaire, c'est une œuvre dont nous avons souvent expliqué le but, qui est la cause canadienne-française en Alberta.

Soutenus par les encouragements de tous les vrais patriotes, nous avons fait notre possible, y consacrant une bonne partie de notre argent et de notre temps, afin que vive le journal qui, seul, est capable de lancer dans le grand public de la province, et jusque dans le Québec, jusqu'en Europe, jusqu'en Asie, les voix canadiennes-françaises de l'Alberta.

En conséquence, nous prions tous ceux qui ont à cœur d'aider à nos revendications, qui désirent faire de L'Union un journal de plus en plus indépendant, libre toute entrave, de bien vouloir d'abord payer leur abonnement, puis de nous amener d'autres abonnés.

Tout retard de paiement retarde le développement et du journal et de la cause canadienne-française en Alberta. Regardez la date marquée sur l'adresse collée sur votre journal. Elle indique l'époque du paiement.

Servez-vous de la forme ci-dessous:

. . . . . .

Ci-inclus la somme de $.....

pour ..... abonnement à L'Union.

Signature .....

Adresse .....

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Agent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Vencz nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN
729, édif. Tegler, Edmonton
Agent — Cie Générale Transatlantique
Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1978

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust, Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123.

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES A. OGILVIE, B.A., LL.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1843 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 S-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2094

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande **Turner's Bakery**; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10104 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6357

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traineaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 101 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. — Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue. — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez ou téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ELECTRICIENS

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206
Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées. Citernes. Dalles. Réparation générales
9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9568 111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER
Vous êtes bienvenus
10183 99 Rue, Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$4.50; 10, $2.50-$4.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9999—102e Ave. Face à l'hotel de ville

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, peints, huile—9998 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10123 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

BERT'S GARAGE, 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES PQUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES
MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.

Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81096

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez
MADAME SILVESTER
No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Cammello, spécialiste, près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4044

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes.Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—703 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY, 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
—Nous développons et imprimons—

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD
Pianos, Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général.
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

EDTON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32. Edif. Banque de Montréal.

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue, vis-à-vis L'Union.
GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.
HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux
700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelainé, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

Visitez notre manufacture
PIONEER VINEGAR CO.
DE FRUITS, ETC.
VINAIGRE — SAUCE — SIROP
Soucez à salades. Essayez tous nos produits purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
10209-98e rue — Edmonton

SERVICES MARITIMES DU
PACIFIQUE CANADIEN
ENTRE
LE CANADA ET L'EUROPE
MONTRÉAL, QUÉBEC, SAINT-JEAN
ET
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS, HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL
PAR LES VAPEURS

EMPRESS OF SCOTLAND
EMPRESS OF AUSTRALIA
EMPRESS OF FRANCE
MONTROYAL
MONTNAIRN
MONTCALM
MONTCLARE
MONTROSE
MINNEDOSA
MELITA
METAGAMA
MARBURN
MARLOCH

Croisières d'Hiver
AUTOUR DU MONDE — LA MÉDITERRANÉE
LES ANTILLES — AMÉRIQUE DU SUD ET AFRIQUE

Renseignements de toutes sortes gracieusement fournis sur demande à
W. C. CASEY
Edifice du Pacifique Canadien Angle Portage et Main, WINNIPEG

CANADIAN PACIFIC

PIANO

Le "**PRATTE**" est le piano préféré des connaisseurs. Toutes les grandes institutions d'enseignement ont adopté le "PRATTE" dans leurs classes de musique. Il occupe la place d'honneur dans le studio de l'**artiste** comme dans nombre de foyers **canadiens**.

A. PARISEAU, vendeur en Alberta
doit visiter toutes les pensions canadiennes-françaises sous peu
VOYEZ-LE AVANT D'ACHETER — Pour information adressez
A. PARISEAU, boîte 14, L'UNION

PLAINTES TARDIVES

Un expatrié crie au secours.—La situation industrielle dans les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre.—Le remède du "Soleil"—La race canadienne-française est féconde et le Canada est vaste.

Il y a quelques jours, le premier ministre de la province de Québec recevait la lettre suivante d'un Canadien-français émigré aux Etats-Unis:

"Très hon. L.-A. Taschereau,

"Comme la nouvelle-Angleterre est actuellement dans un marasme, il est impossible pour moi, comme Canadien-français de me trouver de l'emploi, parce que partout la préférence est donnée aux citoyens américains, ce qui est juste et raisonnable.

"Je suis forcé de partir et de nouveau faire appel à vous. Depuis cinq mois que je suis sans ouvrage et à bout de ressources, vous êtes le seul qui pouvez m'être utile dans le moment. Si j'insiste tant auprès de vous, c'est le grand besoin qui m'y pousse. Je suis certain que vous pouvez me trouver une place qui me permettra de faire vivre ma petite famille.

"En attendant de recevoir une réponse favorable bientôt, nous allons prier notre Grand Maître de bien vous inspirer.

"Votre très obligé..."

La situation actuelle, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, ne semble donc pas guère plus florissante qu'elle l'était l'an dernier. Plusieurs industries textiles ont fermé leurs portes et émigré dans les Etats du Sud. Les industries qui demeurent ne fonctionnent que quelques jours par semaine. C'est par milliers que l'on compte le nombre des sans-travail.

L'émigration des nôtres vers les Etats-Unis constitue donc un non-sens, puisque beaucoup de familles franco-américaines elles-mêmes s'empressent de revenir au pays de leurs pères.

Le "Soleil" qui publie la lettre de ce compatriote expatrié fait les commentaires suivants: "Ce compatriote malheureux n'est pas le seul qui soit obligé de lancer le cri de détresse une fois la frontière passée. On s'imagine trop aisément, de ce côté-ci des lignes, que l'or coule à flots dans les mains des travailleurs admis aux Etats-Unis. Là comme ailleurs et plus qu'ici, les crises économiques se produisent de temps à autre, et l'ouvrier en sent le premier les atteintes.

"En outre, l'émigration de Canadiens-français à l'heure actuelle serait à l'encontre du bon sens. Nous sommes en plein développement industriel. **Grâce à la politique du gouvernement Taschereau**, le capital américain immigre chez nous par centaines de millions. Ce n'est qu'un commencement. L'essor va se continuer plus rapidement encore.

"Aujourd'hui, le pays d'avenir, ce n'est plus les Etats-Unis.

"Le pays d'avenir, c'est le Canada!"

On retrouve dans ces lignes, l'expression du désir, toujours entretenu, mais jamais réalisé, de diriger vers les centres industriels le trop-plein des campagnes, de garder dans la province de Québec l'excédent de la population française.

Le développement industriel de la province de Québec ne date pas d'hier; ce n'est pas d'hier non plus que sont ouvertes, dans le nord de la province, d'immenses régions de colonisation. Malgré tous les efforts, un grand nombre de Canadiens-français ont quitté la province de Québec et là plupart se sont dirigés vers les Etats-Unis. La plupart, anciens cultivateurs, se sont installés dans les villes.

On a voulu tout gagner et on a tout perdu. Parce qu'on a combattu le mouvement de migration vers l'ouest, il y a aujourd'hui aux Etats-Unis deux millions de descendants de la race française. Les Franco-Américains forment, certes un groupe intéressant, méritant, fortement attaché aux vieilles traditions religieuses et nationales. N'empêche qu'ils sont irrémédiablement perdus pour le Canada.

"Toute famille canadienne-française enracinée à la terre, préservée par la saine vie rurale, fut-elle aux confins de l'Ouest, vaut mieux pour la patrie, pour la race et pour l'Eglise, que dix familles d'habitants transplantées dans les villes, même dans les villes de la province de Québec." C'est pour avoir oublié cette vérité, fortement exprimée par M. Bourassa, que nous avons perdu la force du nombre, que nos énergies ont été divisées et notre nationalité morcelée.

Charles GAUTIER.

(Suite de la page 2)

ST-JEAN-BAPTISTE, PATRON DES CANADIENS-FRANÇAIS

ra parfaite. Il annonce en ces termes généreux l'exaltation de Jésus sur la croix d'où il dominera le monde et attirera tout à Lui et en même temps son propre martyre. Victime d'un homme infidèle aux devoirs de la famille et sanglante récompense offerte à une danseuse, sa tête tombe sous le glaive.

Mortuus adhuc loquitur...

Comme notre Divin Sauveur,c'est par sa mort qu'il trouve sa gloire immortelle, c'est par son martyre qu'il donne le dernier témoignage de force à sa prédication et qu'il s'impose à l'admiration de tous les siècles et qu'il mérite le suprême éloge de Jésus, "Qui un prophète et plus qu'un prophète, car c'est de lui qu'il est écrit: Voici que j'envoie mon ange devant votre voie, il vient pour rendre témoignage à la Lumière et préparer au Seigneur un peuple parfait.

Tel est le Patron que Dieu par la voix de l'Eglise a donné au peuple canadien, telle est aussi sa mission vis-à-vis de nous, préparer, façonner un peuple parfait.

(A suivre)

LA MODESTIE ET LES CONCOURS DE BEAUTÉ

Rome.—Le concours international de beauté à Galveston, Texas, inspire au comte della Torre, directeur de l'Osservatore Romano, un article dans lequel il s'élève contre cette foule de "match," dont le résultat le plus clair lui paraît être d'inciter les jeunes filles à sacrifier le bonheur à la vanité. L'article, marqué au coin d'une intense ironie, conclut par cette réflexion que la femme moderne, malgré toutes ses conquêtes, a perdu plus qu'elle n'a gagné, puisqu'elle a répudié la modestie naturelle à son sexe.

LE POOL DU BLÉ D'ALTA A SA COMPAGNIE D'ÉLÉVATEURS

Victoria. — La Cie Alberta Wheat Pool Elevators a été incorporée en Colombie Anglaise avec un capital de $600,000 dont $445,000 sont payés. La charte montre que la Cie se propose d'acquérir des élévateurs ruraux et terminaux, des hangars et autres facilités de manutention du grain.

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général.
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

La semaine dernière, dans notre compte-rendu sur la partie de cartes, nous avons omis par inadvertance de mentionner, parmi les patrons de cette soirée, les noms de M. et Mme Adélard Baril. Nous regrettons vivement cet oubli.

Immaculée Conception

Dimanche après la Grand'Messe la Société de St-Jean-Baptiste s'est réunie en vue d'organiser la célébration de la Fête Nationale, sous la présidence de M. Ph. Desrochers, président de la Société et du Cercle local de l'Association Canadienne-Française.

Les détails du programme ne sont pas encore tous résolus, mais dès maintenant nous pouvons annoncer que la célébration aura lieu **le 26 juin,** dimanche de la solennité de la Fête. La Grand-Messe sera à 10 hrs 30, dans l'église de l'Immaculée Conception, le sermon de circonstance sera prononcé par un prédicateur de renom. La messe sera suivie du banquet organisé par les Dames de Ste-Anne, puis différents jeux auront lieu, suivis du souper dans la salle de paroisse. Enfin, le soir, séance dont la partie musicale sera sous la direction de Mme A. Martin et exécutée par l'orchestre Martin. Nous donnerons d'autres renseignements plus tard.

• • •

Vendredi passé avaient lieu les funérailles de Mme Marie Savary, mère de Mme Gaucher de la paroisse de l'Immaculée Conception, et lundi une Grand'Messe a été célébrée pour le repos de son âme. Nous offrons à la famille l'expression de nos sincères condoléances.

Collège des Jésuites

Depuis dimanche, nous avons la visite du R. P. F.-X. Bellavance, ancien recteur du Collège et actuellement Vice-Provincial; il est accompagné du P. Joseph Fortier, qui restera avec nous quelque temps.

Le 18 mai, les élèves fêtent le R. P. Recteur; la veille, il y eut présentation d'adresses; l'adresse française fut lue par Philippe Gibeau et l'adresse anglaise par John Chamard. Le R. P. Recteur répondit en insistant sur la formation de la volonté: tout est là dans l'éducation.

Le soir, on joua au Memorial Hall une comédie intitulée "Disparu!... qui fit beaucoup rire.

DISPARU!...

En l'honneur de la fête du R. P. Recteur, les élèves du collège des Jésuites ont joué **Disparu!..,** mardi soir, au "Memorial Hall." La salle était remplie de parents des élèves et d'amis du collège. Aux côtés du R. P. F.-X. Bellavance, Vice-Provincial et du R. P. Recteur, de Mgr M. Pilon, avaient pris place un grand nombre de nos prêtres canadiens-français de l'Alberta, qui, malgré le mauvais état des chemins, avaient tenu à agrémenter de leur présence cette fête de famille.

La séance fut un succès. Léo Maurice, dans le rôle de Montgirault, nous fit voir un vrai caractère d'artiste, peu doué pour les affaires, mais généreux, désintéressé, serviable. Lucien Hétu était vraiment l'ami modeste, simple, sympathique et reconnaissant. Quant à Lionel Tellier, il incarnait parfaitement le caractère du bon domestique, attaché à ses maîtres, hostile à leurs ennemis, dévoué, ingénieux, malin au besoin; sa mimique expressive le fit particulièrement goûter de l'auditoire. Lucien Maynard figurait bien le faux ami, ambitieux, intrigant, égoïste, avare, courtisan obséquieux, "vieux crampon". Gérard St-Germain nous montra avec beaucoup de naturel un bonhomme cancanier amusard et parasite. Eugène Côté représenta à merveil un Lord Barlington digne, ponctuel, prodigue, vrai touriste. Armand Lépine fut le commissaire de police guindé, prétentieux et formaliste.

Tous les acteurs, jusqu'aux modestes rôles secondaires jouèrent avec un naturel et une aisance parfaite. Leur prononciation était excellente et leur articulation énergique. On ne peut demander mieux à des collégiens de race française. Ils nous ont montré ce que peut produire, au point de vue éducation, un usage modéré du théâtre: à force de s'habituer à soigner leurs gestes, à surveiller leur diction, nos jeunes gens apprennent à se présenter en public.

L'orchestre, sous la direction du R. P. Lessard, nous joua quelques beaux morceaux avec un doigté magnifique et avec un bel ensemble, même dans les mesures les plus rapides.

La petite chorale du R. P. Jean chanta tour à tour avec une égale facilité, en français et en anglais. Mais nos petits enfants avaient plus de fierté dans le regard et dans la voix quand ils chantèrent dans leur langue, la langue de LaVérendrye et des pionniers de l'Ouest canadien. Un prêtre de l'assistance ne put s'empêcher de s'écrier: "Ils chantent bien, ces petits enfants! ça nous "rafistole"!"

Bravo! petits Albertains. Continuez à nous égayer du bel esprit français et que vos voix claironnantes fassent retentir toujours les purs accents de la langue française dans notre "Alberta ensoleillée!"

TÉMOIN.

DE PASSAGE A NOS BUREAUX

M. Armand Rivet de Morinville qui était en ville pour affaires.

M. Cormier, de Moncton, N.-B., autrefois rédacteur à **L'Evangéline** et dont nous avons trouvé fort intéressante la conversation sur les luttes des Acadiens. Il s'occupe aujourd'hui de l'élevage des renards argentés.

NOUVELLES RÉGIONALES

Bonnyville

Les semailles du blé sont presque toutes terminées à Bonnyville et dans des conditions des plus encourageantes. La saison quoique retardée ne décourage personne par ici, au contraire un vent d'enthousiasme souffle sur le district. Pourrait-il en être autrement avec l'assurance d'un chemin de fer à l'automne, comment nos cultivateurs pourraient-ils mieux célébrer cette aubaine qu'en se retournant avec détermination vers leurs champs et leur demandant de "produire" maintenant pour leur aisance vu qu'ils ont supporté jusqu'ici leur existence.

Plusieurs cultivateurs ensemencent jusqu'à 200 acres en blé et plus. Tous se préparent à casser du terrain, 25 acres, 50, 75, etc. Les tracteurs sont en vogue, et dans 5 ans la plupart des terrains seront tous en culture, ce sera le temps des pas de géant sur la route du progrès.

Chaque semaine de nouveaux colons arrivent prendre des terres; pourquoi pas un plus grand nombre des nôtes; c'est le temps **maintenant,** il sera trop tard bientôt. Il faudra les acheter en payant un joli profit à nos devanciers.

Mme Ouellette, de Bonnyville, a subi, avec succès, une opération à l'hôpital de Bonnyville, ainsi que Mlle Berthe Binette. Toutes deux se portent bien, elles sont sous les soins du Dr Sabourin.

La diphtérie a fait son apparition ici: redoublons de précaution afin d'enrayer ce terrible mal qui a déjà fait une victime en la personne de la fillette de M. Emile Perreault. Nos sympathies sont acquises aux parents si éprouvés.

La pêche ouvre ces jours-ci sur le Moose Lake, plusieurs y seront engagés.

Bonnyville se prépare à fêter la Confédération d'une manière grandiose: la date est fixée à samedi, le 2 juillet. Ce sera au profit de l'hôpital de Bonnyville.

Une magnifique récepton fut offerte à M. Hétu à son retour, accompagnée d'un joli cadeau, en reconnaissance de son grand dévouement à la cause du chemin de fer. M. Hétu s'est montré très touché et sut remercier en termes des plus heureux les donateurs.

Faites imprimer vos entêtes de lettres, factures, enveloppes, etc., par l'Imprimerie de L'Union Limitée et vous aurez toujours un travail bien fait à prix modérés.

Legal

Il y a dans toute la paroisse une activité extraordinaire. Tous nos cultivateurs sont au travail et personne ne chôme. Vers le milieu de la semaine, le blé sera semé partout, et l'on compte cette année sur une abondante récolte, comme c'est d'ailleurs l'habitude. A St-Emile il n'y a que des optimistes.

Avec J.-Bte Lamarche comme agent de l'Imperial Oil Co., et Fred Garneau, comme agent de la North Star Oil Co., on ne manquera pas d'huile à Legal. Il paraîtrait que ces compagnies installeraient prochainement, des grands réservoirs, non loin de la station.

Paul Côté, d'Edmonton, fils de feu Sénateur Côté, avide de respirer l'air sain de la campagne, est venu passer quelques mois, chez M. Delphis Coulombe.—Louis Gougeon nous est arrivé de Montréal. — Les demoiselles Hébert sont en visite chez leurs soeurs, Mesdames Ernest Letourneau et J.-Bte Coulombe.

Madame Meysembourg, qui en tombant s'était démis l'épaule, a reçu les soins du Docteur Riopel, et est en bonne voie de guérison. —Parties pour l'hôpital Général d'Edmonton, Mesdames Aleibiade Champagne et John Wickey.

Alexis Caouette, du district Bruyère a vendu sa terre et tout le roulant à son frère Célestin, qui nous revient après deux ou trois ans d'absence. Alexis, alias Pete, quitte Legal pour s'installer à Morinville sur la terre paternelle. Son départ sera regretté par ses voisins et nombreux amis. Nous perdons un Caouette, nous en retrouvons un autre, mais nous préfèrerions tous les garder.

Le terrain de l'église est tout transformé grâce au travail assi du d'Arsène Therrien, qui y a planté une quarantaine d'arbres et arbustes, tels que, ormes, lilas, chèvrefeuilles, et autres. Il va maintenant travailler les parterres et les garnir de fleurs.

M. l'abbé Ketchen, secrétaire de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton est venu, dimanche, aider M. l'abbé Gagnon en l'absence de Monsieur le Curé Goutier. Il chanta la grand-messe et donna le sermon du jour.

Sept baptêmes en trois jours, voilà comment la paroisse de St-Emile augmente.

7 mai.—Marie, Thérèse, Rolande, née d'Emile Casavant et Malvina Guertin. Parrain et marraine, M. et Mme Hyppolite Rouleau.

8 mai.—Jean-Marie Joseph, Rosaire, né de Noël Tieulié et Jeanne Caouette. Parrain et marraine, M. et Mme Aug. Tieulié. — Marie, Rose, Antoinette, née de Thomas Deschalets et Marie-Anne Lavoie. Parrain et marraine, Charles Lavoie et Antoinette Lavoie.—Marie, Rolande, Cécile, née d'Ernest Demers et Olida Lachance. Perrain, Albert Lachance; marraine, Marie, Ange Lachance. —Joseph, Arthur, André, né de Delphis Dubé et Philia Maurras. Parrain, Cleophas Chabot; marraine, Victoria Masse. — Joseph, Maurice, Roland, né d'Eugène Bouchard et Alida Provost. Parrain et marraine, M. et Madame Noë Stack.

9 mai.—Mary Krupa, née de Alexander Krupa et Anna Gerla. Parrain, l'abbé Elias Gagnon, marraine, Helena Prew.

15 mai. — Joseph, Alexander, Gérard, né de Camille Deslauriers et Salomé Letourneau. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Deslauriers.

Correspondant.

$300,000.00

à prêter à 8% sur première hypothèque sur fermes de choix dans les districts de Legal, Morinville et St-Albert. Aussi, sur propriétés de ville, à Edmonton.

ARTHUR ROBITAILLE

443 édifice Tegler — Edmonton, Alta

Morinville

Concours

A l'école Labbé, les élèves dont les noms suivent ont obtenu toujours plus de 90 points sur 100, aux cinq examens écrits de catéchisme: Elizabeth Turgeon; Ida Turgeon; John Williams; Sadie Williams; Eulalie Labbé; Cécile Labbé; Emma Labbé; Vernon Hittinger; Eva Ethier.

A l'école Tellier, les suivants ont eu toujours 100 sur 100: Raymond Meunier; André Sabourin ;Mary Byer; Helen Byer. Ont eu toujours 90 sur 100: Lawrence Byer; John Byer.

Fête de Dollard

Mardi, le 24 mai, tous les enfants de la paroisse fêteront Dollard des Ormeaux, qui a incarné l'idéal de la jeunesse canadienne. Il y aura messe à l'église, puis pique-nique au grand lac des Oeufs. Les parents seront aussi bienvenus.

Monsieur Auguste Forget, président du Cercle local de l'A.C.F. A. et Madame Forget, et leur fillette Rolande doivent partir lundi prochain pour un voyage dans l'Est, en automobile.

Monsieur Adrien Sabourin est malade à l'Hôpital Général.

Monsieur J. Brennier est aussi plus malade ces jours--i.

Nous comptons que M. J. A. Pelletier ne sera pas le seul patriote de Morinville à trouver de nouveaux abonnés pour **L'Union.**

Avez-vous des chaussures à faire réparer? Envoyez-les par la poste à "La Botte Tricolore" 103e rue Edmonton.

Beaumont

N.D.L.R—Cette correspondance qui a dû éprouver un retard par la poste n'a pu être insérée la semaine dernière.

Dimanche notre soirée familiale, organisée par Monsieur Albert Rivard, fut très intéressante. D'abord nous avons eu un beau film de cinéma. Ce film, un des plus beaux des débuts de la carrière de Mary Pickford, était très intéressant. Evidemment c'était un film très honnête ayant été loué à l'Université d'Edmonton qui possède une série des mieux choisies et des plus instructives. Ensuite, l'on procéda avec soin au tirage des prix pour les dames et demoiselles qui avaient apporté un panier.

Le 1er prix fut gagné par Mme Adjutor Brassard. Les autres furent gagnés par: Mlle Pearl Herard, Mlle Rose Anna Soucy, Mme Jos. Lambert, Mlle Gertrude Bernard, Mlle Blanche Demers, et Mlle Rea Charbonneau. Le prix d'entrée des messieurs fut gagné par Monsieur Pierre Royer.

Voici les noms des dames et demoiselles qui ont apporté un panier—District de l'est: Mme G. Bernard, Mlle Aurore Bilodeau, Mlle Léonce Dansereau, Mlle Emilie Dansereau, Mlle Fidélis Royer, Mlle Blandine Labonté, Mlle Bertrude Bernard, Mlle Annie Lambert, Mlle Alice Leblanc, Mlle Gabrielle Bilodeau et Mlle Fernande Bilodeau.

District nord: Mlle Rose Anna Soucy, Mlle Louisia Bérubé, Mme Victor Gravelle, Mme Eug. Goudreau, Mme Eric Bérubé, Mme Ernest Gobeil, Mme Théophile Gobeil, Mme Alb. Lavigne, Mme Pierre Bérubé, Mme Napoléon Bérubé, Mlle Carmeline Bérubé.

District sud: Mlle Fortier, Mme Normand Lambert, Mme Hormidas Lambert, Mme Emile Rodrigue, Mlle Alphonsine Masse, Mlle Rose Alice Rodrigue.

District ouest: Mlle Alida Brassard, Mlle Thérèse Villeneuve, Mlle Marie Vallée, Mlle Adjutor Brassard.

District du village de Beaumont:: Mlle Jeanne Charbonneau, Mlle Pearl Herard, Mlle Marie-Ange Royer, Mlle Alice Demers, Mme C. Peltier, Mme Charles Dubord, Mme Pat. Demers, Mme Jos. St-Jacques, Mme Hubert Rivard, Mme Horm. Laventure, Mme Jos. Vaugeois, Mme Horm. Charbonneau, Mme Alfred Dubord, Mme Willie Herard, Mme O. Paradis, Mll Blanche Demers, Mlle Marie-Louise Petier, Mlle Léontine St-Jacques, Mlle Elizabeth Charbonneau, Mlle Alvenise Royer, Mlle Rea Charbonneau.

Ajoutons en outre les noms des Dames des 5 conseillers de paroisse, Mme Albert Rivard, Mme Jos. Lambert, Mme William Goudreau, Mme Charles Soucy et Mme Omer Royer. Ces dames avaient, outre leurs paniers, collaboré ensemble à garnir une belle et abondante table de 16 couverts et qui s'est vendue à un prix très élevé. Cette magnifique table fut achetée par 7 amis, M. Pierre Bérubé, M. Pat. Demers, M. Théophile Gobeil, M. Napoléon Bérubé, M. Eugène Goudreau, M. W. Hérard et M. Jos. Goudreau. Nous félicitons ces généreux convives, ainsi que leurs dames qui vinrent s'asseoir en compagnie de M. le Curé et du frère Joseph.

Qu'il nous soit permis de remercier toutes les dames et demoiselles qui ont si bien répondu à l'appel de Monsieur le Curé, en apportant chacune un beau panier et spécialement les dames des conseillers de paroisse pour avoir offert une table aussi bien garnie de toutes sortes d'excellents mets et desserts. Remercions aussi M. Omer Royer, le crieur des paniers et qui s'est acquitté de sa fonction avec un rare talent.

Voici maintenant les noms de ceux qui ont acheté des paniers: Messieurs Pierre Bérubé, Napoléon Bérubé, Pat. Demers, Eugène Goudreau, Théophile Gobeil, Willy Hérard, Jos. Goudreau, Adjutor Brassard, Eric Vallée, Ch. Soucy, Horm. Lambert, Ouellette, Eric Bérubé, Raoul Allard, Ernest Gobeil, Victor Gravel, Omer Royer, Jos. Lambert, Norbert Juneau, Calixte Magnan, W. Royer, Albert Lavigne, Eugène Gobeil, Lionel Handfield, Albini Bérubé, Edmond Brassard, Henri Gobeil, William Goudreau, Charles Henri Royer, Charles Maltais, Ch. Dubord, Ernest L'Heureux, Horm. Charbonneau, O. Paradis, Aimé Hinse, Alfred Dubord, Hubert Rivard, Albert Rivard, Hervé Bérubé, Jos. St-Jacques, Eug. Villeneuve, Maurice Vaugeois, Emile Rodrigue, Normand Lambert, C. Rivard, Marcel Demers, Adrien Bérubé, Royer, Alex Bérubé et Remi Bérubé.

Merci tout spécial à ces messieurs et nous souhaitons que le bon Dieu leur rende au centuple la généreuse action qu'ils ont fait en faveur de leur église. Merci à M. Albert Rivard des beaux prix qu'il a offerts et qui ont fait l'admiration de tous.

Enfin, merci à tous et si par mégarde, nous avions oublié quelqu'un, qu'ils sachent que nous les renfermons tous dans notre gratitude bien sincère.

LE CURÉ.

Voulez-vous que vos chaussures soient parfaitement remises à neuf? Envoyez-les par la poste à "La Botte Tricolore" 10256 - 103e rue, Edmonton.

LES ADIEUX D'UN CLIENT

Paris. — L'humoriste Tristan Bernard, romancier, dramaturge, etc., lunchait récemment à l'un de ces restaurants exclusifs réputés pour leur cuisine. On lui apporta la note. L'addition était formidable. Bernard fit immédatement demander le gérant de l'établissement, et le dialogue suivant s'engagea entre eux:

"Vous êtes le gérant?"—"Oui, je le suis, qu'y a-t-il pour votre service?"—"Il y a, cher monsieur, que je veux vous embrasser, car nous ne nous verrons plus. Votre cuisine coûte trop cher."

JAMES RAMSEY LIMITED.

EDMONTON ALBERTA

REMÈDES ET ARTICLES DE TOILETTE

Pinkham's Vegetable Compound, la bouteille	90c
Sels Kruschen, le paquet	57c
Pilules A.B.S. et C., 100 par bouteille	15c
Poudre Coty, la boîte de $1.00 pour	59c
Sels Queen Health, régulier 49c pour	25c
Crème "Hind's Honey et Almond"	35c
Sels pour le bain Kawak, régulier 95c pour	59c
Crème à raser "Vinolia" le tube	25c
Coton absorbant, rouleau d'une livre	45c

ÉCHANTILLONS DE MOHAIR, VELOURS ET TAPISSERIES

Grandeur, environ 24x24 pouces. Spécial, votre choix 85c
Venez choisir quelques-uns de ces échantillons qui sont très jolis et vous seront aussi très utiles, pouvant servir à couvrir des coussins, chaises, etc.

MARMITES EN ALUMINIUM, pour PATATES, 5 pintes Extra spécial, chacune $1.00
Les ménagères seront intéressées dans l'achat d'une de ces marmites, légères, solides et qui se conserveront toujours propres.

AU RAYON DES VETEMENTS POUR HOMMES

Culottes "plus four" pour le golf, en laine tissée et toile. Grandeurs 32 à 46, la paire $3.95
Pantalons de flanelle grise, poignets au bas et à 5 poches. Grandeurs 32 à 46, la paire $3.00
Pantalon en Khaki G.W.G. Stock sauvé des flammes. Grandeurs 36 et 38 seulement, la paire $1.50
Chaussettes de coton à jolis patrons. Grandeurs 9½ à 11¼, la paire 19c
ou 6 paires $1.00
Costumes de bain Zimmerknit, grandeurs 36 à 44. Prix, le costume $2.25
Combinaisons Zimmerknit pour l'été. 3 modèles différents. Grandeurs 34 à 44, spécial, le vêtement 95c

AU RAYON DES VETEMENTS POUR GARÇONNETS

Costumes de bain en coton, couleur marine. Grandeurs 20 à 32, chacun 50c
Combinaisons d'été avec manches courtes et jambes au genoux. Grandeurs 20 à 32, seulement 50c
Costumes "Oliver Twist" en coton de fabrication Zimmerknit. Couleur marine ou chameau. Grandeurs, 2 à 6 ans. Prix spécial 75c

Colonne de l'A.C.F.A.

(Suite de la 1ère page)

Beaucoup de récents discours de M. Briand à Genève l'ont montré. Le français a une rotondité cicéronienne, une logique inévitable et un timbre inimitable de voix lien à lui, Shéridan et Burke peuvent avoir égalé les meilleurs orateurs français. John Bright fut probablement le seul de l'époque de la reine Victoria qui s'éleva à leur niveau.

Parmi les Européens, nous seuls, gens de langue anglaise, sommes lourds. Les raisons psychologiques et linguistiques en sont obscures. Les Français, les Italiens et les Allemands, en particulier, quand ils sont enflammés ou profondément émus, parlent tout autant avec leurs mains et leur corps qu'avec leur langue. Simone Landry avait le bénéfice de son héritage.

Tous les Manitobains suivront avec fierté l'avenir de Mlle Landry; ils lui souhaitent santé et courage pour triompher à Toronto et pour aller ensuite conquérir la couronne oratoire pour tout le continent à Washington.

English-Speaking Manitoban.

Avez-vous des chaussures à faire réparer? Envoyez-les par la poste à "La Botte Tricolore" 103e rue Edmonton.

Wakaw Sask.

Sanctuaire de la Petite Thérèse

La première grande neuvaine en honneur de la Petite Thérèse commencera au Sanctuaire mardi le 17 juin, jour de la fête de St-Paschal Baylon, patron des Congrès Eucharistiques. Quand on s'arrête et qu'on considère le grand amour que la sainte avait envers le Dieu de l'Eucharistie on ne peut s'empêcher de dire que la neuvaine qui commence sous le patronage de St-Paschal Baylon, le grand dévôt du Tabernacle, doit porter de salutaires fruits de miséricorde de la part du bon Dieu envers les pauvres âmes pécheresses. Les exercices de la neuvaine consisteront en une messe le matin à 8 hrs à l'autel de la Petite Sainte. Chaque soir, à 7 h. 30 au même autel il y aura les prières de la neuvaine, le salut du Très Saint Sacrement et l'hymne des pèlerins chantée par l'assistance. La grande statue, décorée de roses restera illuminée jusqu'à minuit en reconnaissance des faveurs obtenues au sanctuaire par l'intercession de la fleur du Carmel. Prière d'envoyer au sanctuaire les intentions qui seront déposées devant la statue. Les intentions qui arriveront en retard pour cette première neuvaine seront reçues et mises de côté pour la seconde neuvaine qui commencera le 25, veille de l'Ascension. Les offrandes pour cierges, lampes, bougies seront acceptées chaque jour des deux neuvaines. Nous avons reçu depuis que nous avons annoncé la date du pélerisage des milliers de roses artificielles. Ces roses serviront à décorer le sanctuaire. Nous accepterons volontiers quelques centaines de roses avec des feuilles car nous n'en avons pas assez pour nos décorations.

Faites imprimer vos entêtes de lettres, factures, enveloppes, etc., par l'Imprimerie de L'Union Limitée et vous aurez toujours un travail bien fait à prix modérés.

LES RAVAGES QUE CAUSE LA FUMÉE

Paris.—Si l'on en croit M. Massard, membre de la commission municipale parisienne contre les effets nocifs de la fumée, il suffira d'un nouveau siècle pour que les sculptures de Notre-Dame, qui sont au nombre des merveilles artistiques du Moyen Age, aient disparu mangées par la fumée. Déjà l'effet corrosif d'incrustations dont la fumée est la cause s'est fait sentir sur les magnifiques sculptures de la façade, et si l'on n'agit pas tout de suite, dit-il, elles courent grand danger de disparaître. D'ailleurs, le mal causé aux sculptures de Notre-Dame n'est qu'un exemple des ravages exercés par la fumée sur les monuments parisiens.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Inée, 1376, St-Denis, Montréal.

ICI ET AILLEURS

UN RAT DE CAVE

Paris.—"Sept nuits dans une cave à vin" pourrait bien être le titre que Mathias Neider donnerait à son ouvrage, s'il se mettait à raconter l'aventure qui s'est terminée par son arrestation ces jours derniers. C'est un journaliste âgé de 60 ans. Il y a une dizaine de jours il réussissait à pénétrer dans la cave d'un café bien connu de Paris en se faisant passer pour le messager d'un associé du propriétaire. On le crut parti, mais il avait trouvé le moyen de se cacher dans la cave.

Sept jours durant, sans rien à manger, le bonhomme erra dans la cave à vin goûtant à loisir aux divers crus, ne vivant que de vin, de cognac, de champagne, et d'autres liqueurs, nageant littéralement au sein de l'abondance.

Le propriétaire, s'apercevant d'une diminution rapide de ses crus les plus dispendieux, eut l'idée de faire visiter la cave. On y trouva Sneider ivre-mort tenant encore entre ses mains une bouteille à moitié vide de cognac, qu'on prétendait ne pas déboucher avant 20 ans. Pas moins de 60 bouteilles au contenu divers avaient été ouvertes, par ce rat de cave, au prises avec une soif inextinguible.

UNE BONNE BLAGUE

"Hé là! Môssieu Auguste, qu'est-ce que c'est cette petite paquet que vô avez sous le bras?—Ce n'est pas un paquet, monsieur Clown! C'est un petit chien très intelligent! Il est poli, n'est-ce pas?—Yes! Môssieu Auguste, il est très jaoli mais pas très intelligent. Les bêtes comme ça qui sont belles elles sont pas malins, Môssieu Auguste!—Comment pas malins, monsieur Clown!—Qu'est-ce que vous dites?—Vous ne savez pas ce que vous dites! Vous allez voir comme il saute bien dans le cerceau! Tenez! Regardez! Une! Deux!! Trois!!! Hein! Vous avez vu s'il a bien crevé le papier!—Yes! Il a crevé le papier! Mais je vous parie cinq francs, Môssieu Auguste, qu'il saute pas dans toutes les cerceaux votre animal!—Vous avez perdu d'avance, monsieur Clown! Je tiens le pari que mon chien saute dans tous les cerceaux!" Le clown disparaît alors et revient avec un cerceau recouvert de papier. "Allez-y, môssieu Auguste! Faites sauter votre petit chien." Mais l'animal recule et refuse d'accomplir l'exercice à la vue de l'énorme bouledogue que l'astucieux clown a peint sur l'un des côtés du papier.

"J'ai gagné, môssieu Auguste! Donnez-moi les cinq francs!" Et le clown empoche le billet devant la mine déconfite de son partenaire...

A LA DIÈTE JAPONAISE

Tokio.—Portant la parole à la Diète, le premier ministre baron Tanaka s'est étendu sur la situation économique et financière très grave dont la cause principale se trouve dans le tremblement de terre de 1926. Il a invité la Diète à voter le projet ministériel de garantir une avance de 200 millions de yens aux banques de Formose et une autre de 500 millions aux banques du Japon proprement dit. Il a noté avec satisfaction que le calme était revenu dans le pays.

LA PARTICIPATION DES INDIENS

Ottawa.—On s'attend à ce que des Indiens et même des Esquimaux prennent une part prééminente et pittoresque à la célébration prochaine du Jubilé de la Confédération. Dans le passé, le département des Affaires Indiennes n'a pas encouragé chez les protégés du peuple la participation aux célébrations en dehors de la réserve; mais dans le cas présent on considère qu'il est très désirable qu'un aussi grand nombre que possible de ces "premiers Canadiens" prennent part à la célébration du soixantenaire de la Confédération.

Le département, naturellement, n'a aucune appropriation pour des célébrations qui auront lieu en dehors des réserves, mais il prendra en considération toute application des comités locaux pour la participation du peuple indien. Déjà, paraît-il, beaucoup d'enthousiasme et d'intérêt sont manifestés sur les différentes réserves au sujet de la célébration prochaine, surtout dans l'Ouest, chez les Pieds-Noirs les Peigans et les tribus alliées, et dans l'Est chez les Six Nations et autres de souche iroquoise et algonquine.

ON PRÉTEND QUE CE SONT DES FAUX

Moscou. — Maxime Litvinoff, commissaire adjoint des affaires étrangères, a nié l'authenticité des documents que les autorités du nord de la Chine disent avoir été saisis dans la descente de police opérée au quartier soviétique de Pékin il y a quelques semaines. Il voit dans la publication de documents qu'il prétend faux un effort pour brouiller la Russie avec d'autres puissances, particulièrement le Japon.

RÉPRESSION DU COMMUNISME

Paris.—Le vigoureux discours prononcé didanche à Bar-le-Duc par M. Poincaré paraît avoir été le signal d'une campagne contre les menées communistes en France. Quatre militants du parti ont été cités devant un juge d'instruction pour avoir incité les soldats à désobéir à leurs chefs et à fraterniser avec la révolution chinoise. Gaston Monmousson et dix autres communistes arrêtés durant les manifestations du 1er mai courant, et maintenant détenus à la prison de la Santé menacent de faire la grève de la faim.

CONGRÈS DES BONNES ROUTES

La nouvelle publiée, la semaine dernière, à l'efet que le Quatorzième Congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes aura lieu à Niagara Falls, Ont, les mardi, mercredi et jeudi, 27, 28 et 29 septembre prochain, a soulevé un immense intérêt général, parce que l'association compte des membres dans toutes les provinces du Dominion. Jusqu'ici, ces congrès ont été tenus dans pas moins de sept provinces, sur les neuf qui forment le Dominion.

Suivant toujours la politique de donner à toutes les sections du pays l'occasion de recevoir, à son tour, cette importante réunion de ceux qui s'occupent de la voirie, le choix d'Edmonton, pour le congrès de 1926, tout naturellement, suggérait le choix d'une ville au centre de l'Est, pour cette année, avec la probabilité qu'en 1928, une des provinces maritimes serait visitée. Une ville de l'Ontario fut aussi considérée comme point logique de ce rassemblement, cette année, à cause du fait que l'hon. G.-S. Henry, ministre des travaux publics et de la voirie d'Ontario, est actuellement président de l'association.

Un comité spécial est déjà à l'oeuvre, préparant le programme des conférences et discussions qui occuperont une demi-douzaine des sessions d'affaires de ce congrès. Les délibérations et les activités de l'association se résument pratiquement à trois choses, en rapport avec la voirie du Canada: sa construction, son entretien et l'usage que l'on en fait. Ces trois grands sujets, à leur tour, sont séparés sous divers titres. Ainsi, la construction des routes est considérée aux points de vue suivants: des finances, l'imposition des taxes, la demande du trafic, l'étalonnage, le type, les matériaux, la correspondance avec les autres routes ou systèmes de routes et autres. Sous l'entretien viennent les questions de coût, les méthodes, les matériaux et la responsabilité des autorités provinciales et municipales. L'usage des routes est étudié, à la fois, au point de vue de la sécurité et du confort des citoyens et de la protection de la route contre les abus. L'immense étendue ainsi développée pourvoit une très grande variété de sujets à traiter pour les professionnels et les délégués au congrès et, les causeries et discussions soulèvent d'innombrables points, en théorie et en pratique, qui ont une grande valeur pour les délégués. En plus des experts en voirie du Dominion et des Etats-Unis, qui contribueront leur large part au congrès, plusieurs représentants d'associations de routes de l'Europe sont invités à assister au congrès et à y donner des causeries.

L'un des événements les plus intéressants du congrès, à la fois éducationel et récréatif, sera un voyage en autos sur une route qui comprend certains des plus beaux spécimens de construction de voirie dans l'Ontario. En cette occasion, les délégués seront les hôtes provinciaux qui donneront une description des divers types de construction et expliqueront les méthodes employées.

La liste des officiers et directeurs de l'association, pour l'année courante, que nous donnons ici est une preuve de la part active que prennent dans les affaires, les divers gouvernements provinciaux, les associations de routes des diverses parties du pays ainsi que les corps d'automobilistes de tout le Canada.

Les anciens résidents honoraires sont l'hon. J.-L. Perron et l'hon. P.-J. Véniot; le président honoraire est l'hon. W.-R. Clubb; président, l'hon. Geo.-S. Henry; premier vice-président, l'hon. J. Oliver; second vice-président, l'hon. P.-C. Black, et secrétaire-trésorier, M. Geo.-T. McNamee.

Le comité exécutif se compose de MM. S.-L. Squire, président: l'hon. J.-L. Perron, J.-A. Duchastel, l'hon. D.-W. Stewart, A. McGillivray, William Findlay et Geo.-A. McNamee.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

SUS AUX SIOUX

"Té oui, je suis allé aux Amériques où j'ai chassé depuis les oiseaux-mouches inoffensifs jusqu'aux Sioux redoutables. Et pour vous dire mon ingéniosité et mon humanité, savez-vous comment je capturai mes Peaux-Rouges sans faire couler leur sang, sans doute non moins rouge. Eh bien! voilà ils étaient—les monstres—embusqués dans une sorte de fossé devant une palissade. Et ils nous attendaient et nous les attendions... Nous aurions pu nous attendre ainsi bien longtemps, si une idée géniale n'avait traversé mon cerveau emprisonné dans un crâne qui, néanmoins, n'avait pas envie d'être scalpé. Ayant la vue basse, mais l'âme élevée, j'avais remarqué à l'aide de me longue vue, que nos ennemis portaient aux oreilles de grands anneaux comme vous l'avez deviné.

Alors, je fis fabriquer sur-le-champ et sur l'enclume de petits piquets d'acier, recourbés à l'une de leurs extrémités. Tout comme les crochets des patients pêcheurs de nos pays. Puis, je les distribuai à tous mes ex-chasseurs de casquette qui, pour une fois, descendirent un peu plus bas et chassèrent des boucles d'oreilles. Car, se servant de mes crochets en guise de flèches, ils les assujettirent sur leur grand arc, seule arme défensive de la troupe. Alors, à mon signal, chacun visant une oreille et son anneau—l'un à droite, l'autre à gauche.—Au signal, dis-je, clac, les "flèches" furent lâchées, traversèrent l'espace en sifflant, puis chaque crochet trouvant sa place, traversant son anneau respectif, se planta dans la palissade, immobilisant ainsi mes Peaux-Rouges, et leur tête emplumée. Un cri, un seul, cri, s'exhala de toutes les poitrines. Victoire!!

Et, bondissant de notre embuscade, nous courûmes voir et narguer nos vaincus. Ah! ils faisaient bien triste figure.

Mais tout n'était pas encore terminé, il fallait emmener nos prisonniers! Alors, une nouvelle idée géniale naquit en mon précieux cerveau. Après leur avoir lié les mains je leur passai, dans leur anneau décoratif du nez, cette fois-ci, une longue tringle. Ainsi embrochés, et ne craignant plus leur fuite, je fis arracher mes premiers piquets, et alignés, la tête droite, tous sur une seule ligne, poussés par notre troupe enthousiaste, nous nous acheminâmes vers le campement. Et là, me direz-vous, il m'a fallu poser des sentinelles pour garder mes prisonniers pendant la nuit. Pas du tout.

Je recourbai ma tringle en un grand cercle dont je soudais les deux extrémités. Et mes Sioux enfilés par leur anneau nasal, furent ainsi à demi immobilisés dans une ronde magnifique. Aussi vous pensez si l'on parle de moi! dans la pampa et si le Sans-Fil n'est pas parvenu jusqu'à vous c'est que, les ondes trop bavardes, se sont arrêtées en chemin pour conter l'aventure!!...

LE CARBURANT SYNTHÉTIQUE

Paris.—Le gouvernement français est persuadé que le nouveau carburant synthétique développé par les ingénieurs de France peut remplacer, pour toutes fins pratiques, l'essence (gazoline) que le pays doit importer de l'étranger. Cette affirmation est de M. Herriot, ministre de l'instruction publique, qui l'a faite devant le conseil général du Rhône, à Lyon. La possession de ce nouveau carburant est d'une grande importance pour la France, surtout dans l'éventualité d'une nouvelle guerre où son ravitaillement en essence serait coupé par l'ennemi.

MORTE AU CONFESSIONNAL

Genève.—La cousine du président de la Confédération helvétique, Mme Motta, veuve âgée de 83 ans, est décédée d'une syncope de coeur au confessionnal, dans l'église de Beninzoma, cette semaine. Le confesseur lui a donné l'absolution "in articulo mortis." M. Joseph Motta, président de la Confédération helvétique en 1925 et 1920, a de nouveau été réélu en décembre dernier.

EDWARDS ET CALLÈS

Parmi les résolutions passées au grand Congrès Orangiste de Guelph, il y a celle-ci qu'il est bon de noter. On a voté des félicitations au président Callès du Mexique pour avoir agi "avec aménité et à la satisfaction de tous ceux qui aiment les libertés protestantes." Il est bon d'apprendre de source aussi autorisée que les "libertés protestantes" consistent à piller, brûler, exiler et assassiner.

CONTRE LE PORT DU VOILE

Moscou.—Des milliers de Musulmanes, dans le Turkestan russe, ont profité du 1er mai pour partir en guerre contre le port du voile, mande-t-on de Samarkande. Dans cette ville 15,000 femmes ont paradé la figure découverte. A Tashkent, en présence de 25,000 personnes, les femmes foulant aux pieds une tradition millénaire, ont jeté leurs voiles en tas sur la place publique et les ont brûlés au milieu des acclamations ou des grognements des spectateurs.

Un Canadien errant

(Suite de la 1ère page)

vres anglaise. "Pas comme cela. Notre héros n'eût jamais voulu passer pour une piastre! On ne le mesurait pas, ni lui ni ses actes, comme on peut mesurer des gogos de nos jours, qui ne pensent qu'à l'argent. Ce qu'il voulait, lui, c'était Dieu et le service des autres. Dis bien encore, Dollard. —"Dollard"! répétait l'enfant avec bonheur. "Je vais conter cette histoire-là à mes autres petits frères, et nous allons planter des plumes, comme des sauvages, sur nos petits canots, pour les faire descendre dans le ruisseau pendant que nous lancerons des pétards dessus." Il entraînait déjà son petit frère par la main.—Mais ce n'est pas tout, mes petits enfants, si vous voulez être des vrais petits Dollards, il faut que vous parliez bon français comme lui, car c'est avec des mots français que vous entretiendrez les pensées de courage et de dévouement qui ont porté Dollard, à si bien agir." "Dollard," redisaient les deux petits enfants; "Dollard" répétaient-ils dans un enthousiasme charmant.

Le Canadien errant s'arrêta là. Il avait atteint son but qui était de détourner de jeunes esprits français de la mixture anglo-saxonne pour les fixer sur une gloire nationale. Il craignit, s'il avait insisté, de faire lancer des pétards et des injures à la tête des Anglais. Il remonta donc à sa chambrette heureux d'avoir un peu exalté sa Patrie, et d'avoir ainsi changé sa tristesse en joie.

LE BIEN PUBLIC.

DONNEZ-NOUS VOS FOURRURES

pour garder durant l'été

Nous les plaçons dans des entrepôts bâtis spécialement à cette fin. De plus tout article confié à nos soins est assuré contre le feu et le vol. Durant la belle saison nous réparerons vos fourrures de façon à ce qu'elles soient prêtes pour l'automne.

TRUDEL FUR MFG.
LIMITED
10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

M. ELPHEGE F. TRUDEL

a le plaisir d'annoncer aux Canadiens-Français que les Compagnies d'automobiles McLaughlin-Buick, Pontiac viennent de publier des brochures en français, il en a adressées à un grand nombre et se fera un plaisir d'en faire parvenir à ceux qui n'en auraient pas reçues.

Écrivez à l'adresse ci-dessous ou téléphonez à 2955.

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC
LIMITED
10048 - 104ème rue — Edmonton, Alta.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co., Ltd.
443 édif. Tegler—Edmonton Alta
Téléphone 5188
Prêts à courtes échéances sur Papier de Commerce et autres valeurs.

HENRY WILSON & CO LIMITED
THE SPOT

SPÉCIAL—Confitures, aux fraises, boîte de 4 lbs 65c
aux fraises et pommes, boîte de 4 lbs 48c
Tomates de choix— 7 boîtes pour $1.00
Savon P. & G. Naptha— 21 morceaux $1.00
Savon "Chips"— 2 lbs 25c
ACHETEZ ICI AVEC MOINS D'ARGENT
"THE SPOT"
10159 - 99ème RUE
PRÈS DU MARCHÉ
EDMONTON

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811
Dr Maurice Kline
DENTISTE
10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk
ON PARLE FRANÇAIS

Achetons chez nous les produits de "CHEZ NOUS"

CRAYONS POUR L'ÉCOLE ET LE BUREAU
Meilleures marques, qualité supérieure
Royal Sovereign (rond) sans gomme, chaque 05c; 3 pour 10c; la doz 35c
" " Hexagonal, avec gomme chaque 10c; 2 pour 15c; la doz 45c
Arthur Johnson's Féderal, Qualité Extra
Hexagonal, avec gomme, chaque ..... 10c; la doz. 75c
Wolf's Indelébile, rond avec gomme, chaque ..... 10c; la doz 90c

GRAND CHOIX DE CAHIERS
(Avec couverture sujets nationaux)
Cahiers d'exercices à l'encre réglés, l'unité 05c
Griffonneur réglée, chaque .. 05c
Cahier au crayon, spécialement interligné, pour les petits . 05c
3 pour 10c
Prix spéciaux par grandes quantités

LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 Avenue Jasper — Edmonton, Alta.

Voici que s'est ouvert pour **L'Union** sa dixième année d'existence.

Maintenir un journal canadien-français au milieu d'une immense majorité de population anglaise, telle que nous l'avons en Alberta, c'est, vous ne l'ignorez pas, un problème difficile, et qui demande des sacrifices, et du temps. Car ici, nous sommes obligés à des traductions, ce qui rend notre travail beaucoup plus long et plus coûteux que celui des journaux anglais. Ayant aussi beaucoup moins d'annonces, toute la production du journal n'en est que plus onéreuse.

Cependant nous n'avons pas l'intention de cesser la publication de **L'Union**, tant que nous pourrons la faire vivre. Nous ne demandons qu'à l'améliorer, puisque c'est une œuvre d'une absolue nécessité pour la cause canadienne-française en Alberta.

Mais pour cela nous avons besoin du concours de toutes les bonnes volontés. Le plus pressant est que vous payiez au moins votre abonnement à temps.

La date où cet abonnement devient dû est marquée sur l'étiquette qui porte votre adresse. S'il y a "septembre '26", cela signifie: mois de septembre 1926. S'il y a "jan. '27" cela signifie: mois de janvier 1927, etc.

Apportez-y immédiatement votre attention et envoyez-nous la somme dûe, dès qu'elle devient due. A plus forte raison si vous êtes en retard.

IMPRIMERIE L'UNION LIMITÉE
10256 - 103ème RUE

PETITES ANNONCES

A VENDRE moulin à farine, système nouveaux rouleaux, bonnes conditions: $3,500—dont $500. comptant, balance, paiments faciles. S'adresser à Z. Renaud, Val Barrette, P. Q. F. 30.

ON DEMANDE pour le district scolaire Berny, No 3937, instituteur ou institutrice bilingue. Pour détails, s'adresser à Armand Lebeuf, sec.-trés., Egg Lake, Alta. F.31

A VENDRE ou A LOUER: étal de boucher avec résidence à même, dans bon district canadien-français. Boucherie des plus modernes avec abattoir, outils, etc. Termes faciles. Durant la dernière saison cette boucherie a détaillé 5 têtes d'animaux par semaine. S'adresser à Henri Quintal, Villeneuve, Alta. F.30

A VENDRE, magasin général, dans centre presque tout canadien-français sur la ligne principale à l'est de Calgary, un des meilleurs districts de l'Alberta. $8,000 de stock, chiffre d'affaires $34,000. Prix demandé $5,000 avec conditions faciles. S'adresser à boîte 112 L'UNION. —F.30

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

HOTEL RICHELIEU Coin 103ème Rue et 103ème Avenue Edmonton . Téléphone 1716 Chambres à 50c; 75c et $1.00 par jour
Chambre et pension Chambres avec eau chaude et eau froide Système Européen Table d'Hôte --- Repas: 30 cents On parle français

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.29
No. 2 Nord	1.24
No. 3 Nord	1.17
No. 4 Nord	1.06
No. 5 Nord	.95
No. 6 Nord	.85
Fourrage	.71
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	.44
ORGE—	
No. 2 C. W.	.64
No. 3 C. W.	.61
Fourrage	.56

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.51

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.51
BÉTAIL—	
De choix	8.00 à 10.00
Qualité bonne	6.00 à 8.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	9.75
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.39
No. 1	.37
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.22
Première qualité	.20
Deuxième qualité	.16
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.00

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU POOL DU BLÉ

A la conférence internationale du Pool du Blé tenue à Kansas City les 5, 6 et 7 mai, deux cents représentants du Canada, des Etats-Unis, de la Russie et des autres pays étaient réunis dans le but commun d'étudier les principes de coopération dans le marché des grains. La province de la Saskatchewan fut représentée par A. J. MacPhail, président du Pool provincial, L. C. Brouillette, vice-président et George W. Robertson, secrétaire. A l'ouverture de la conférence le Premier J. G. Gardiner fit une adresse de sympathie.

M. W. M. Jardine, secrétaire d'Agriculture, fut vivement acclamé quand il annonça à la conférence internationale que le Gouvernement Fédéral de Washington adoptait le système du marché coopératif de grain aux Etats-Unis, et était prêt à accorder à un faible taux d'intérêts payables en une longue période, pour favoriser ce grand mouvement. Il dit aussi: "Vous pouvez voir quel progrès ont réalisé nos amis du Canada. Vous avez toute facilité de connaître le fonctionnement du Pool canadien auquel ses membres ont tant travaillé et vous pouvez profiter de leur expérience."

Sans aucun doute, c'est dans une ville canadienne que se tiendra la prochaine conférence internationale du Pool du Blé en 1928, et cette ville sera désignée immédiatement. Cinq villes canadiennes sont citées comme susceptibles d'être celle-là: Winnipeg, Calgary, Régina, Saskatoon et Edmonton.

On espère qu'à cette prochaine conférence l'Argentine, la Suède et l'Italie seront activement représentées. Les délégués affirment que 500 hommes éminents, chefs de coopératives dans toutes les parties du monde y prêteront leur concours.

Essayez ce Pouding au Riz

1 tasse Riz bouilli
½ tasse Lait Condensé Eagle Brand de Borden
1 cuillerée à thé vanille
1 oeuf
½ tasse eau
⅛ cuillerée à thé muscade.

Mêlez bien le Lait Eagle Brand et l'eau. Amalgamez l'oeuf battu avec le lait et la vanille. Ajoutez ce mélange au riz bouilli et mêlez bien. Versez dans un moule beurré et saupoudrez le dessus avec la muscade. Mettez le moule dans l'eau (comme pour une costarde) et faites brunir au four jusqu'au brun doré. E2727

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND Borden

VIEILLI EN TONNEAUX DE CHÊNE

Imperial Whisky

UN WHISKY DE DISTINCTION

W36

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle de l'Alberta ni par le Gouvernement de l'Alberta

CULTURE DANS LE NORD DE L'ALBERTA

Grouard, Alta, le 9 mai 1927
Monsieur le Directeur de L'Union
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur.

En lisant votre journal, je constate que plusieurs de vos lecteurs sont intéressés à connaître les conditions de la culture au Nord de la rivière Athabasca et dans les districts de rivière la Paix; vous me feriez donc bien plaisir, si vous daigniez y insérer les petits détails que je vous envoie.

Grouard

Les semences sont achevées depuis **samedi dernier, 8 mai**, à la Mission, St-Antoine, Big Prairie Settlement, qu se trouve à 10 milles à l'ouest de Grouard. Déjà **dimanche 24 avril**, la terre était en bonne condition pour être labourée et ensemencée; on s'est donc mis à l'ouvrage sans répit et sans obstacle sérieux de la température, qui a été très favorable, et pendant les deux semaines passées **plus de 125 acres** ont été ensemencés en blé, avoine et orge; cette avance donne un bon espoir pour la saison qui commence. D'ailleurs **depuis 33 ans** que cette terre est cultivée, les espérances n'ont jamais été déçues; l'année dernière encore le blé et les autres céréales étaient rendus à maturité au commencement du mois d'août. La qualité du grain récolté à Big Prairie est bien satisfaisante, puisque le meilleur blé vendu aux deux élévateurs de High Prairie venait de là: la Mission St-Antoine l'a procuré à l'un, et Monsieur Rierson à l'autre. L'avoine était aussi excellente, vu que, à mesure égale, elle était plus pesante que l'avoine "Victory," pourtant enregistrée, qu'on s'est procurée à Donnelly pour changer la semence.

A Big Prairie, il y a encore des terres à prendre et même à acheter pour des prix assez modérés; ces terrains se trouvent à proximité de la rivière de Coeur (Heart River), sont élevés et bien exposés au sud; une église bâtie sur la terre de la Mission. Elle est desservie de Grouard, où aussi à peu de distance de la Mission St-Bernard, quelques homesteads pourraient attirer l'attention de colons. Ces homesteads se trouvaient il y a peu d'années entièrement boisés, mais à présent ils sont pas mal ouvert et ont même l'avantage de posséder des petits lacs très profonds à eau douce. On ignore la valeur de ce terrain, n'ayant pas été cultivé, mais à juger par les produits récoltés à la Mission St-Bernard de Grouard qui ont été classifiés comme excellents à la Ferme expérimentale d'Ottawa, il ne devrait pas apporter de déception. Les places en question ont également le gros avantage de se trouver peu éloignées de splendides terres à foin, louées chaque année par le gouvernement. A Grouard se trouvent un couvent et un hôpital sous la direction des Soeurs de la Providence.

Avec l'espoir que ces quelques notes seront utiles à l'un ou l'autre de vos lecteurs, j'ai l'honneur d'être votre tout humble.

Joseph KERHERVÉ.

N.D.L.R.—Nous avons reçu cette lettre juste au moment où nous mettions sous presse, jeudi dernier.

Nous serons toujours très heureux de publier tout ce qui intéresse les agriculteurs du Nord.

HISTOIRE DE GAIUS CRESIMUS, AGRICULTEUR ROMAIN

Ecoutez l'instructive histoire de Gaius Cresimus, agriculteur romain, telle que Pline, un célèbre écrivain latin, la rapporte:

Au temps où la république romaine florissait, l'agriculture était en honneur. Les progrès qui s'en suivirent contribuèrent beaucoup à la prospérité de la république et lui conquirent le sceptre des nations.

Sous cette heureuse administration vivaient deux hommes dans le voisinage l'un de l'autre. Ces deux romains différaient entièrement de caractère, cependant tous deux avaient la même profession; soit par nécessité ou par goût, ils s'étaient adonnés à la culture de la terre.

Chez le premier, nommé Gaius Cresimus, on remarquait beaucoup d'activité, d'intelligence et d'énergie. Le travail—et un travail ardu, opiniâtre — ne lui coûtait rien; aucune difficulté ne le rebutait; s'agissait-il de faire une opération difficile, qui devait lui bénéficier, il l'exécutait de gaieté de coeur. Il étudiait, il raisonnait, il mettait en pratique les connaissances qu'il possédait et tâchait d'en acquérir de nouvelles. Il faisait son profit des expériences de ses voisins, tenant compte de leurs succès, comme de leurs déceptions. Il perfectionnait ses instruments, réparait les vieux, les remettait à neuf; tous les jours il avait de nouvelles améliorations à ajouter aux anciennes. Fallait-il prolonger ses veilles pour connaître la cause des pertes subies, ou balancer ses revenus et ses dépenses, c'était pour lui un agréable passe-temps. De cette manière, il tenait compte de ses opérations, et savait toujours ce que lui rapportait son domaine. Sa réputation d'honnêteté était à l'abri de tout soupçon, son crédit était inébranlable, et l'aisance et la prospérité dont il jouissait le dédommageaient amplement de ses peines et de ses labeurs.

Son voisin, au contraire, était peu laborieux, "amusard," incapable d'aucun travail sérieux, faisant les choses à demi ou à contre-temps, n'améliorant rien, ne tenant aucun compte de ses opérations; se "fichant" de ses revenus et ses dépenses; ne tenant aucun compte des progrès de ses voisins, les méprisant au contraire.

Mais aussi, au lieu de l'aisance et du bien-être qu'on voyait régner chez le premier, la pauvreté, la misère, la ruine faisaient le lot du second. Chez lui point de probité, point d'honneur, point de réputation; tout enfin annonçait une ruine certaine.

Témoin de la prospérité dont jouissait son voisin, il envia son sort. Il ne put concevoir comment celui-ci était parvenu à acquérir une si grande aisance et à améliorer sa condition. Pourtant, à force d'intriguer et de méditer, il crut enfin avoir découvert le moyen dont se servait son voisin pour doubler ses revenus et agrandir son patrimoine. C'est la magie qu'il a employée, se dit-il en lui-même, et il le fit comparaître devant les tribunaux romains, et là le pressa de se justifier.

AVIS

aux ayant-droit et aux créditeurs
Succession de feu Robert Laplante, de Donnelly, province d'Alberta

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Robert Laplante, décédé le 14 février 1927, à Donnelly, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leurs réclamations à **MM. Giroux & Fraser**, avocats, édifice de la Banque Canadienne Nationale, Edmonton, ou à Clarisse Caron et Edward Caron exécuteurs de la succession demeurant à Donnelly, Alberta, le ou avant le premier juillet 1927 et qu'après cette date les exécuteurs seront libres de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont les ci-haut nommés auront reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, le cinq mai 1927.

GIROUX & FRASER,
avocats des exécuteurs,
Banque Canadienne Nationale,
Edmonton, Alberta.

SOUMISSION POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 8 juin 1927**, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion et les fermes et stations expérimentales, dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique, ainsi qu'à Kenora, Ont.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa; à J. E. Cyr, surintendant des édifices du Dominion, Winnipeg, Man.; à H .E. Matthews, architecte résident du district, Winnipeg, Man.; à G. J. Stephenson, architecte résident du district, Régina, Sask.; à J. M. Stevensen, architecte résident du district, Calgary, Alberta; et à J. C. Brown, architecte résident du district, Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules susmentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 mai 1927.

Gaius Cresimus se rendit devant les juges, et commença par étaler aux yeux de ceux-ci les instruments aratoires dont il se servait pour doubler, tripler ses revenus, et dit: "Voici, citoyens romains, la magie que j'ai employée pour multiplier mes revenus et agrandir mon patrimoine; il m'est, par contre, impossible d'exhiber à vos yeux, dans le Forum, la somme incalculable d'heures nocturnes consacrées à étudier et à calculer, et mes sueurs et mes fatigues de chaque jour."

Sur ce, ajoute Pline, il fut acquitté à l'unanimité.

LE 13e CONGRÈS INTERNATIONAL D'AGRICULTURE

Rome.—Le jeudi 26 mai, le roi Victor-Emmanuel III ouvrira à Rome les travaux du 13e Congrès international d'agriculture.

La première idée de ces Congrès est de M. Méline, qui put la réaliser pour la première fois lors de l'Exposition en 1889, à Paris.

Le Congrès à Rome aura pour objectif principal le ravitaillement mondial. Avec la crise des prix, la question de la production se pose, en effet, partout avec une grande intensité. Aussi, après la première section, constituée en conférence internationale des Associations agricoles, les problèmes des céréales, d'une part, font l'objet des thèmes principaux des deuxièmes et troisièmes sections. La quatrième section a pour thèse l'organisation scientifique du travail agricole. Une cinquième section est réservée à l'agrocologie et à la climatologie; enfin, la sixième section est consacrée aux organisations féminines.

BANQUET DES QUOTIDIENS

Toronto.— L'association des journaux quotidiens du Canada a couronné son assemblée annuelle, en cette ville, par un banquet qui a été marqué par plusieurs discours prononcés par d'anciens journalistes, dont le très honorable M. George P. Graham, M. R. S. White, M.P., et l'honorable M. Frank Oliver qui devant plusieurs centaines d'éditeurs et leurs épouses ont parlé du journalisme d'il y a quarante ou cinquante ans.

VILLAGE DE LEGAL

AVIS est donné par la présente que de par l'Acte du Recouvrement des Taxes, 1922, et de ses Amendements, le Village de Legal offrira en vente à l'encan public, au bureau du Secrétaire-Trésorier, à Legal, Alberta, samedi le 28 mai 1927, à 2 heures p.m., le terrain suivant:

Le lot 1, bloc 6, plan 6573 A.W.

Condition de vente: comptant.

Daté à Legal, ce 10 mai, 1927.

Arthur CARRIERE,
Secrétaire-Trésorier.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

A VENDRE—Maison moderne, 6 chambres, chauffée à l'eau chaude, située à 2 blocs de l'église et de l'école. Téléphonez 23792.

Petites choses utiles

Puis le "rouleau," sera-t-il O.K.

Toutes ces machines ont-elles été soigneusement remisées l'automne dernier?

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

TAUX D'EXCURSION D'ETE

A partir du 15 mai

Les ROCHEUSES du PACIFIQUE CANADIEN
Banff - Lac Louise - Lac Emeraude
Neuf camps "Bungalow"

LA CÔTE DU PACIFIQUE - L'ALASKA
Vancouver - Victoria - Seattle - Portland
San Francisco - Los Angeles
après Vancouver - visitez l'Alaska
La terre du nord romantique

L'EST DU CANADA
Le choix des routes par terre ou eau et terre

LES ÉTATS-UNIS
Billets d'excursion en force à partir du 22 mai vers Minneapolis, St-Paul, Chicago, New-York et autres grands centres

Demandez à l'agent des billets de vous en dire davantage au sujet des Voyages d'Eté.
C. S. FYFE, agent des billets, 10012, ave Jasper.
F. G. FAIRBAIRN, agent des billes à la station,
ou écrivez à—G. D. BROPHY, agent du district des passagers, Calgary.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

CANADIEN PACIFIQUE

Amateurs de musique, Attention !

UNE VRAIE DÉBÂCLE DANS LE PRIX DES PHONOGRAPHES

Je viens de recevoir l'ordre de la Compagnie de Casavant de sacrifier immédiatement les quelques Phonographes Casavant et Pathé qui me restent en main, au nombre de quatorze.

Phonographe cabinet Casavant acajou, prix régulier $120.00 à sacrifier	$ 67.00
Phonographe Casavant en chêne, prix régulier $115.00, à sacrifier	$ 61.00
Phonographe Casavant en acajou, prix régulier $130.00, à sacrifier	$ 86.00
Phonographes Casavant en chêne, prix régulier $125.00, à sacrifier à	$ 80.00
Phonographes Casavant Console, en acajou ou chêne, prix régulier $170.00, à sacrifier à	$125.00
Phonographes Pathé, jouant tous les records, en chêne, beau cabinet, prix régulier $120.00, à sacrifier à	$ 60.00
Phonographe Console, de période, Casavant, en acajou, prix régulier $125.00, à sacrifier à	$ 71.00

Une fois ces quelques instruments écoulés, il vous sera impossible de vous en procurer de semblables à ces prix ridicules. Hâtez-vous, et envoyez-moi votre ordre immédiatement.

SPECIAL: Un bon piano de seconde main, en bonne condition, à $250.00 termes faciles.
Un petit harmonium à $25.00

GÉDÉON PEPIN

10012-112ème RUE, EDMONTON TELEPHONE 23073

DES MILLIERS ONT SOUFFERT

ont été soulagés par les Poudres (R & S) pour les rhumatismes et l'estomac

Lisez une des 5,000 lettres reçues par nous, écrite par un homme qui avait en vain dépensé des milliers de dollars pour trouver du soulagement

"CECI CERTIFIE QUE (avec affidavit attaché) j'ai souffert de rhumatismes pendant un bon nombre d'années. Mes jointures étaient raidies et il m'était impossible de marcher, les douleurs montaient jusqu'aux hanches. Je souffrais affreusement. J'essayai toutes sortes de traitements. J'ai changé de climats, je suis allé à Honolulu où la température est la même toute l'année et après y être demeuré pendant trois ans je n'éprouvai aucun changement. L'on me dit alors que le froid extrême pouvait me faire du bien, je partis donc pour l'Alaska, ou je restai deux ans. A Nome j'ai rencontré un homme d'Edmonton qui me parla des poudres R & S, j'ai pris son conseil et fit venir de ces poudres. J'en ai pris pour une valeur de $20.00 (un traitement de huit mois), que j'ai terminé il y a un an aujourd'hui. Je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire cette lettre afin de convaincre des personnes qui souffrent de rhumatismes et qui pourraient, elles aussi, trouver la guérison. Ces poudres sont certainement un grand bienfait pour l'humanité et je vous en remercie. Je dois ajouter que je souffrais aussi de maux d'estomac et que je ne pouvais presque pas manger, ces maux sont maintenant tous disparus."

CHARLES E. HARDIE.

Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et Pharmacies

Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00
Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boîte postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.

NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

PILULES MORO

Reconstituant de tout le système, donnent appétit, aident la digestion, font disparaître les douleurs et les pesanteurs d'estomac, régularisent les fonctions de l'intestin et éloignent les maux de reins.

Les Pilules Moro devraient être prises par tous les hommes affaiblis et abattus, ce serait pour eux un bon moyen de prévenir les maladies.

M. Victor Pepper

"J'avais commencé bien jeune à travailler au dur métier de plombier. Les journées étaient longues et les émanations malsaines que je devais respirer au cours de mon travail minaient mes forces et gâtaient mon appétit. Chaque fois aussi que je devais travailler dans une cave humide ou au dehors, aux mauvais temps, je retournais dans ma famille le soir avec un mal de reins. Mes amis remarquaient que je n'avais plus ma gaieté accoutumée et que les amusements que je recherchais auparavant ne m'attiraient guère. En effet, je me sentais si fatigué que je ne désirais que du repos. Mon grand-père me suggéra d'employer les Pilules Moro qu'il avait lui-même prises et aux bons effets desquelles il attribuait la vigueur qu'il possédait encore malgré ses quatre-vingt-deux ans. J'ai suivi son conseil et j'ai bientôt recouvré mon entrain; mes forces se sont augmentées et mes maux de reins sont disparus. Maintenant, quand je me sens affaibli, je prends des Pilules Moro et tout de suite je me remets". **M. Victor Pepper, 69, Cedar ave., Malone, N. Y.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

NOTRE ROMAN

BALLE-FRANCHE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Fleur-de-Liane et le Breton imitèrent ce mouvement.

Ivon n'était pas fâché de prendre quelques instants de repos et surtout de se renseigner avant que d'aller plus loin. Dans le premier moment, entraîné malgré lui par tous les moyens qui se présentaient à lui, il n'avait pas hésité à suivre ses deux étranges conducteurs; mais, avec la réflexion, la méfiance était revenue plus vive et plus forte, et le Breton voulait ne s'engager davantage avec les gens qu'il n'avait rencontrés que sur des renseigements positifs et des preuves irrécusables de leur loyauté.

Leur qualité d'Indiens, appartenant à la même tribu que l'homme dont son maître était prisonnier, suffisait amplement pour justifier la méfiance qu'il éprouvait à leur égard, d'autant plus que, depuis qu'il voyageait avec eux, rien n'était venu lui prouver le dévouement dont ils avaient fait parade à ses yeux, et qu'au contraire, ils avaient constamment gardé un morne silence.

Comme beaucoup des gens, dont pourtant la majeure partie de l'existence s'est écoulée en Amérique, Ivon ne connaissait les Indiens que par les récits mensongers faits par leurs ennemis, avant d'entrer au désert; malheureusement, depuis son arrivée dans les prairies, une suite fatale de faits étaient venus donner raison à ces réeits et raffermir le Breton dans la mauvaise opinion qu'il s'était formée de la race rouge.

Aussitôt qu'il eut mis pied à terre et débarrassé de la bride son cheval afin qu'il pût brouter les jeunes pousses d'arbres, Ivon s'approcha résolument du Loup-Rouge et lui frappa sur l'épaule.

L'Indien, dont les yeux étaient avidement fixés sur le fleuve, se retourna vers lui.

"Que veut l'homme pâle? demanda-t-il.

—Causer un peu avec vous, chef.

—Le moment n'est pas bon pour parler, répondit sentencieusement l'Indien, les visages pâles sont comme l'oiseau moqueur, il faut toujours que leur langue soit en mouvement; que mon frère attende!"

Ivon ne comprit pas l'épigramme.

"Non! dit-il, il faut que nous causions tout de suite."

L'Indien réprima un geste d'impatience.

"Les oreilles du Loup-Rouge sont ouvertes, fit-il, la pie bavarde peut s'expliquer."

Les Peaux-Rouges ne parviennent que difficilement à prononcer les noms des étrangers avec lesquels les hasards de la chasse ou du commerce les mettent en rapport, aussi ont-ils l'habitude à ces noms d'en substituer d'autres, tirés du caractère ou de l'apparence physique de l'individu qu'ils veulent désigner.

Ivon était appelé par les Indiens pieds-noirs la Pie-Bavarde, nom dont nous nous dispenserons de discuter le plus ou le moins de justesse.

Le Breton ne parut pas se choquer de ce que lui disait le Loup-Rouge, absorbé par la pensée qui le chagrinait, toute autre considération lui devenait indifférente.

"Vous m'avez promis de sauver l'Oeil-de-Verre, dit-il.

—Oui, répondit laconiquement le chef.

—J'ai accepté vos propositions sans les discuter, voilà trois heures que je vous suis sans rien dire; mais avant d'aller plus loin, je ne serais pas fâché de connaître les moyens que vous comptez employer pour le sortir des mains de ses ennemis.

—Mon frère est-il sourd? demanda l'Indien.

—Je ne crois pas, répondit Ivon, assez blessé de cette question.

—Alors qu'il écoute.

—C'est ce que je fais.

—Mon frère n'entend rien?

—Pas la moindre des choses, je dois en convenir."

Le Loup-Rouge haussa les épaules.

"Les visages pâles sont des renards sans queue, dit-il avec mépris, plus faibles que des enfants dans le désert; que mon frère regarde," ajouta-t-il en étendant le bras vers le fleuve.

Ivon suivit la direction qui lui était indiquée, en écarquillant les yeux et plaçant sa main en abat-jour, afin de concentrer les rayons visuels.

"Eh bien! demanda l'Indien au bout d'un instant, mon frère a vu?

—Rien du tout! fit résolument le Breton; je veux que le diable une torde le cou s'il m'est possible de distinguer quoi que ce soit.

—Alors que mon frère attende quelques minutes, reprit l'Indien toujours impassible; au bout de ce temps il verra et il entendra.

—Hum! murmura le Breton, médiocrement satisfait de cette explication; que verrai-je et qu'entendrai-je dans quelques minutes?

—Mon frère saura."

Ivon voulut insister, mais le chef le prit par le bras, l'emmena vivement en arrière et le cacha avec lui derrière un bouquet d'arbres, où Fleur-de-Liane était déjà abritée.

"Silence! murmura le Loup-Rouge d'un ton tellement impératif que le Breton, convaincu de la gravité de la situation, remit à un moment plus opportun la suite des questions qu'il se proposait d'adresser au chef.

Quelques moments s'éloulèrent.

Le Loup-Rouge et Fleur-de-Liane, le corps penché en avant, écartant avec soin les feuilles, regardaient avidement dans la direction du fleuve, en retenant leur respiration.

Ivon, intrigué malgré lui par cete façon d'agir, imitait tous leurs mouvements.

Bientôt un bruit frappa ses oreilles, mais si faible, si léger, que dans le moment il crut s'être trompé; cependant le bruit augmenta peu à peu, ressemblant au son de deux rames frappant l'eau avec précaution; puis un point noir, d'abord presque imperceptible, mais qui grandit peu à peu, parut sur le fleuve.

Il ne resta plus de doute au Breton, ce point noir était une pirogue.

Arrivée à une certaine distance, le bruit cessa de se faire entendre, et la pirogue demeura immobile, à peu près à égale distance des deux rives.

En ce moment le cri de la pie s'éleva dans le silence, répété à trois reprises différentes, avec une perfection telle que le Breton leva instinctivement la tête vers les branches supérieures de l'arbre derrière lequel il s'abritait.

A ce signal, la barque recommença à s'avancer vers le cap, où elle aborda au bout de quelques instants.

Mais avant de descendre à terre, la personne qui la montait leva deux fois sa pagaie en l'air.

Le cri de la pie s'éleva de nouveau, modulé trois fois.

Alors la personne qui montait la pirogue, parfaitement renseignée, à ce qu'il paraît, sauta sur le sable, tira l'embarcation à demi hors de l'eau et marcha résolument dans la direction du bouquet d'arbres qui servait d'observatoire aux compagnons d'Ivon et à lui-même.

Ceux-ci jugeant inutile d'attendre plus longtemps, quittèrent leur abri et s'avancèrent au-devant du nouveau venu après avoir recommandé a Breton de ne pas se montrer sans leur autorisation.

Celui-ci n'avait garde de le faire, seulement, avec cette prudence qui le distinguait, il arma ses pistolets, en prit un de chaque main, et rassuré par cette précaution, il attendit plus tranquille ce qui allait arriver.

Le nouvel acteur qui venait d'entrer en scène, et que le lecteur a déjà reconnnu sans doute, était mistress Margaret, celle que les Indiens nommaient la Louve-Menteuse des prairies; elle avait quitté depuis une heure à peine le major Melvil, avec lequel elle avait eu dans le fort Mackenzie la conversation à laquelle nous avons assisté.

Bien qu'elle ne s'attendît pas à rencontrer Fleur-de-Liane en cet endroit, elle ne parut cependant nullement étonnée de la voir, et lui fit de la tête un signe amical, auquel la jeune fille répondit par un sourire.

"Quoi de nouveau? demanda-t-elle à l'Indien.

—Beaucoup de choses, répondit celui-ci.

—Parle."

Le Loup-Rouge raconta alors tout ce qui s'était passé pendant la chasse, de quelle façon il l'avait appris et comment Ivon s'était échappé pour chercher des sauveurs pour son maître.

Margaret écouta ce long récit sans laisser paraître aucune trace d'émotion sur son visage impassible, étoilé de rides et flétri par la misère. Lorsque le Loup-Rouge eut fini de parler, elle réfléchit quelques minutes puis relevant la tête:

"Où est ce visage pâle? dit-elle.

—Ici, répondit l'Indien en désignant le bouquet d'arbres.

—Qu'il vienne."

Le chef se mit en devoir d'obéir; mais le Breton avait entendu ce dernier mot prononcé en anglais, et jugeant que c'était à lui qu'il s'adressait, il sortit de sa cachette, après avoir repassé ses pistolets à sa ceinture, et rejoignit le groupe.

En ce moment les premières lueurs du jour commençaient à paraître, l'obscurité se dissipait rapidement, et une ligne rougeâtre qui se dessinait à l'extrême limite de l'horizon indiquait que le soleil ne tarderait pas à se lever.

Le Louve fixa sur le Breton son oeil fauve avec une fixité qui semblait vouloir sonder les replis les plus secrets de son coeur.

Ilvon n'avait rien à se reprocher, au contraire; aussi il supporta bravement ce regard.

La Louve, satisfaite de l'examen muet qu'elle avait fait subir au Breton, adoucit l'expression dure de son visage, et d'une voix qu'elle tâcha de rendre conciliatrice, elle lui adressa enfin la parole.

"Ecoute bien, lui dit-elle.

—J'écoute.

—Tu es dévoué à ton maître?

—Jusqu'à la mort, répondit fermement le Breton.

—Bien. Alors je puis compter sur toi?

—Oui.

—Tu comprends, n'est-ce pas, que nous ne pouvons à nous quatre sauver ton maître?

—Cela me paraît difficile, en effet.

—Nous aussi nous voulons nous venger de Natah-Otann.

—Fort bien.

—Depuis longtemps, nos mesures sont prises pour atteindre ce but à un moment donné, ce moment est arrivé, mais nous avons des auxiliaires qu'il faut prévenir.

—C'est juste."

Elle ôta une bague de son doigt.

"Prends cet anneau, tu sais te servir d'une pagaie, je suppose.

—Je suis Breton, c'est-à-dire marin.

—Monte donc dans la pirogue qui est là, et sans perdre un instant, descends le fleuve jusqu'à ce que tu arrives à un fort.

—Hum! Est-ce bien loin?

—Tu l'atteindras dans moins d'une heure si tu fais diligence.

—Soyez tranquille.

—Dès que tu sera au fort, tu demanderas à parler au major Melvil, tu lui présenteras cette bague et tu lui raconteras les événements dont tu as été témoin.

—Est-ce tout?

—Non, le major te donnera un détachement de soldats avec lesquels tu viendras nous rejoindre au défrichement de John Bright; pourras-tu le retrouver?

—Je pense que oui, d'autant plus qu'il est je crois sur la rive du fleuve.

—Et que tu dois passer devant pour aller au fort.

—Et la pirogue, qu'en ferai-je?

—Tu l'abandonneras.

—Quand faut-il partir?

—A l'instant; le soleil est levé, il faut se hâter.

—Et vous, qu'allez-vous faire? .....

—Nous allons, je te l'ai dit, au défrichement du squatter, où nous t'attendrons."

Le Breton réfléchit une minute.

"Ecoutez à votre tour, dit-il, je n'ai pas l'habitude de discuter les ordres qu'on me donne lorsque je les crois justes; je ne suppose pas que vous ayez eu l'intention, dans une circonstance aussi grave, de vouloir vous moquer d'un pauvre diable que la douleur rend à moitié fou et qui sacrifierait avec joie sa vie pour sauver celle de son maître.

—Tu as raison.

—Je vais donc vous obéir.

—Tu devrais l'avoir déjà fait.

—C'est possible, mais j'ai un dernier mot à dire.

—J'écoute.

—Si vous me trompez, si vous ne m'aidez pas réellement, ainsi que vous vous y engagez, à sauver mon maître, je suis poltron, c'est connu, mais foi d'Ivon je vous brûlerai la cervelle; quand même vous seriez cachée dans les entrailles de la terre, j'irai vous chercher pour accomplir mon serment. Vous m'entendez, n'est-ce pas?

—Parfaitement, maintenant as-tu fini?

—Oui.

—Alors, pars.

—C'est ce que je fais, adieu!

—Au revoir!"

Le Breton s'inclina une dernière fois, s'avança vers la barque, la remit à l'eau, sauta dedans, prit la pagaie et s'éloigna d'un train qui faisait supposer qu'il ne tarderait pas à arriver à sa destination.

Ses ex-compagnons le suivirent des yeux jusqu'à ce qu'il eût disparu à un coude du fleuve.

"Et nous, dit Fleur-de-Liane, qu'allons-nous faire?

—Aller au défrichement afin de nous concerter avec John Bright.

Margaret monta sur le cheval d'Ivon, Fleur-de-Liane et le Loup-Rouge reprirent chacun le leur, et tous trois s'éloignèrent au galop.

Par une heureuse coïncidence ce jour était celui choisi par le squatter pour donner du repos à sa famille.

Il était, ainsi que nous l'avons dit, sorti accompagné de son fils Williams, afin d'aller faire une tournée dans ses propriétés.

Après une course assez longue, pendant laquelle, à la vue des riches terres qu'il possédait, des magnifiques essences qui pousaient dans les bois, le squatter s'était extasié à plusieurs reprises avec cette expression de jubilation que seuls connaissent les propriétaires, les promeneurs se préparaient à reprendre le chemin de leur forteresse, lorsque tout à coup Williams fit apercevoir à son père trois cavaliers qui se dirigeaient vers eux à toute bride.

"Hum! fit John Bright, des Indiens; mauvaise rencontre, dissimulons-nous derrière ce taillis et tâchons de savoir ce qu'ils nous veulent.

—Arrêtez père, répondit le jeune homme, je crois que cette précaution est inutile.

—Pourquoi cela, garçon?

—Parce que dans ces cavaliers, il y a deux femmes.

—Ce n'est pas une raison, fit le squatter qui depuis l'assaut des Peaux-Rouges était devenu excessivement prudent, vous savez que dans ces maudites tribus les femmes se battent aussi bien que les hommes.

—C'est vrai, mais tenez, les voilà qui déploient une robe de bison en signe de paix."

En effet, un des cavaliers faisait flotter au vent une robe de bison.

"Vous avez raison, garçon, reprit le squatter, au bout d'un instant; attendons-les, d'autant plus que si je ne me trompe, je crois reconnaître parmi eux une ancienne connaissance.

—La femme qui nous a sauvés, n'est-ce pas?

—Juste; pardieu la rencontre est bizarre. Pauvre femme, je suis heureux de la revoir."

Dix minutes plus tard, les cavaliers les avaient rejoints.

Après les premières salutations, la Louve prit la parole.

"Me reconnaissez-vous, John Bright, lui dit-elle.

—Certes oui, je vous reconnais, ma digne femme, répondit-il avec effusion, bien que je ne vous aie vu que peu d'instants et dans une terrible circonstance, votre souvenir n'est pas sorti de ma mémoire ni de mon coeur; soyez tranquille, je n'ai qu'un désir, c'est que vous me procuriez l'occasion de vous le prouver."

Un éclair de joie passa dans l'oeil de la Louve.

"Parlez-vous sérieusement, lui dit-elle?

—Mettez-moi à l'épreuve, répondit-il vivement.

—Bien, je ne m'étais pas trompée sur vous; je suis heureuse de ce que j'ai fait, je vois que le service que je vous ai rendu n'est pas tombé dans un terrain ingrat.

—Parlez.

—Pas ici, ce que j'ai à vous dire est trop long et trop sérieux pour que nous puissions nous entretenir convenablement en cet endroit.

—Voulez-vous venir chez moi, là nous ne craindrons pas d'être dérangés.

—Si vous y consentez.

—Comment, si j'y consens, ma digne femme, mais la maison, tout ce qu'elle contient et les maîtres par-dessus le marché, tout est à vous, vous le savez bien."

Margaret sourit tristement.

"Merci," dit-elle en lui tendant la main.

John Bright la serra joyeusement.

"Allons, dit-il, puisque nous n'avons plus rien à faire ici, partons.

—Partons," répondit Margaret.

Ils reprirent le chemin de l'habitation.

Le retour fut silencieux; chacun, absorbé par ses pensées, marchait sans songer à adresser la parole à ses compagnons.

Ils n'étaient plus qu'à une faible distance de l'habitation, lorsque tout à coup ils virent déboucher d'un bois épais qui s'étendait sur la droite, une vingtaine de cavaliers revêtus, autant qu'on pouvait le distinguer, du costume de coureurs des bois.

—Qu'est-ce là! s'écria John Bright avec étonnement, en tirant la bride et arrêtant son cheval.

—Eh! fit la Louve, sans répondre au squatter, le Français a fait diligence.

—Que voulez-vous dire?

—Je vous expliquerai tout cela plus tard; quand à présent, bornez-vous à donner l'hospitalité à ces braves gens et à les bien recevoir.

—Hum! fit John Bright avec méfiance, je ne demande pas mieux mais encore faut-il que je sache qui ils sont et ce qu'ils me veulent.

—Ce sont des Américains comme vous, John Bright, c'est moi qui ai demandé au commandant du fort où ils sont en garnison de les envoyer ici.

—De quel fort et de quelle garnison parlez-vous, ma bonne femme, sur mon âme je ne sais ce que vous voulez dire.

—Comment, depuis que vous êtes ici, vous ne connaissez pas vos voisins?

—J'ai donc des voisins? fit-il, d'un ton de mauvaise humeur.

—A six milles au plus, se trouve le fort Mackenzie, commandé par un brave officier, nommé le major Melvil."

A cette explication, le visage du squatter se dérida; ce n'était pas un concurrent, mais un défenseur qu'il avait pour voisin; donc, tout était pour le mieux.

"Oh! oh! j'irai lui présenter mes respects, dit-il; c'est une connaissance à ne pas négliger dans le désert, que celle du commandant d'un fort."

Le major Melvil avait expédié immédiatement le détachement demandé par sa soeur; mais réfléchissant que des soldats pourraient aussi bien que des chasseurs exécuter le coup de main qu'on méditait, il avait envoyé une vingtaine de coureurs de bois et d'engagés résolus et aguerris, sous les ordres d'un officier de confiance qui, depuis longtemps au service de la société des Pelleteries, connaissait à fond le désert et était au courant des ruses des astucieux ennemis qu'il aurait à combattre.

Au pied de la colline, les deux troupes se rejoignirent. John Bright, bien qu'il ignorât encore dans quel but on lui envoyait ce détachement, reçut avec affabilité les renforts qui lui arrivaient.

Ivon rayonnait; le digne Breton, maintenant qu'il pouvait disposer d'un si grand nombre de rifles, se croyait certain de sauver son maître; tous ses soupçons avaient disparu; il se confondait en remerciements et en excuses auprès de la Louve des prairies et de ses deux amis indiens.

Aussitôt que chacun fut casé dans l'habitation, que les chasseurs se furent installés convenablement, John Bright revint près de ses hôtes, et après leur avoir offert des rafraîchissements:

"Maintenant, dit-il, j'attends votre explication."

Comme nous verrons bientôt se développer le plan qui fut arrêté dans cette réunion, nous croyons inutile de le détailler ici.

XXIV

Le camp des Pieds-Noirs

Deux jours se sont écoulés depuis les événements que nous avons rapportés dans notre précédent chapitre.

C'est le soir, au village des Kenhas.

Le tumulte est grand, tout se prépare pour une expédition.

La nuit est claire, étoilée.

De grands feux devant chaque calli répandent d'immenses lueurs rougeâtres qui éclairent tout le village.

Il y a quelque chose d'étrange et de saisissant dans l'aspect que présente le village, où grouille et foisonne une population empressée aux reflets fantastiques des flammes des brasiers.

Le comte de Beaulieu et Balle-Franche, libres en apparence, causent entre eux à voix basse, assis sur le sol nu, le dos appuyé au mur d'un calli.

Depuis longtemps déjà est écoulé le terme fixé par le comte pour rester prisonnier sur parole; cependant les chefs indiens se sont contentés de lui enlever ses armes, ainsi qu'au chasseur, sans paraître autrement s'inquiéter d'eux.

Sur la grande place du village deux immenses feux sont allumés. Autour du premier, placé devant la loge du conseil, sont assis le Bison-Blanc, Natah-Otann, le Loup-Rouge et trois ou quatre autres principaux chefs de la tribu.

Autour du second, une vingtaine de guerriers fument silencieusement leur calumet.

Tel était l'aspect que présentait le village des Kenhas le jour où nous reprenons notre récit, à neuf heures du soir environ.

"Pourquoi laisser ainsi les visages pâles errer dans le village," demanda le Loup-Rouge.

(A suivre)

DENTISTE
Dr C H LIPSEY
Spécialité de dentiers et extractions de dents
301 Edifice Tegler — Tél. 2947
Je parle français

Dr A CLERMONT
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 Edifice EMPIRE
Coin 101ère rue et Ave. Jasper
Téléphone 5838

Maison Fondée en 1885
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
JACKSON FRÈRES
LES BIJOUTIERS EN VOGUE
9962 Avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux

CAREY ELECTRIC CO.
Ingénieurs et Entrepreneurs-Electriciens
Lampes, Appliques, Fournitures
Bicycles C.C.M., Accessoires et Réparations.
9989 Ave Jasper. Téléphone 2771

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics.
Bureau Edifice McLeod (rez-de-chaussée) Téléphone 6128

Jones & Cross Ltd
10014—101e rue, près du Journal
Pianos, Orgues-Harmoniums, Phonographes
Spécialité de disques français: Chansons du Terroir Canadien par Charles MARCHAND
— VENEZ LES ENTENDRE —
Téléphone 4746

ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients
100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coin de l'ave. Jasper et de la 96e Rue

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037—101A ave — Téléphone 6921

GRANT McALPINE
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE
Réparations sur toutes sortes d'autos
Ouvrage garanti — Ouvert jour & nuit
10165 103e RUE
Le seul garage canadien-français d'Edmonton
Une place indéale pour remiser votre char en sûreté

Cruelle déception

Toto, qui est très gourmand, a été vivement intéressé, au dessert, par une histoire que racontait un des invités.

Soudain, il se met à fondre en larmes.

—Qu'est-ce que tu as? lui demande sa mère avec inquiétude.

Le petit, pleurant de plus belle:

—J'ai mangé ma part sans m'en apercevoir!...

La lettre d'une mère. Mme J. G. Brun de Finmore, B.C., écrit: "Ma fille souffrait d'un mal de dos et d'une éruption sur la figure. Elle avait aussi mal aux yeux mais les lunettes que nous lui achetâmes ne lui apportèrent aucun soulagement. Nous lui fîmes prendre régulièrement du Novoro et, après un court délai, elle jeta ses lunettes. Elle jouit maintenant d'une excellente santé." Cette préparation herbeuse éprouvée rejette du système les matières et les gaz délétères. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane en Canada.

UN NOUVEAU CHAPITRE

20% plus de milles au gallon !

ET PLUSIEURS AUTRES EXPLOITS

20% plus de milles au gallon de de gazoline est précisément ce que vous pouvez vous attendre du nouveau moteur remarquable des Dodge Brothers.

15% plus de force, aussi — 20% plus de vitesse de départ !

Un moteur silencieux sans parellèle chez les moteurs du même type, de plus une élégance qui surprend.

Transmission et changements de vitesses "standard" — manifold "hot-spot"—embrayage silencieux —conduite très facile—nouveaux systèmes de graissage et de refroidissement—et 24 autres améliorations.

DANS L'HISTOIRE DES DODGE BROTHERS

Conduisez le char aujourd'hui et reconnaissez à première vue les merveilles de ses exploits.

Remarquez aussi le charme des effets des nouvelles couleurs ainsi que l'élégance de ses lignes.

VOYEZ AUSSI, LE NOUVEAU CABRIOLET CONVERTIBLE AVEC SIÈGE "RUMBLE", LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ DU GENRE DODGE BROTHERS.

Sédan de luxe $1680; Sédan spécial $1565
Coupé spécial $1445; Coupé de luxe $1535
Cabriolet convertible $1.495
Roadster sport $1510
à Edmonton

MOTOR SALES EDMONTON
LIMITED
10249 - 102e rue—Tél. 6262

UN VOYAGE DE LIAISON HISTORIQUE

Montréal.—Le premier voyage de liaison française, nous mande-t-on du Manitoba, c'est accompli en 1807. A cette date, un jeune couple venait d'être lié devant l'autel de Maskinongé. C'était Jean-Baptiste de Lajimodière et Marie-Anne Gaboury.

Les jeunes époux décidèrent d'aller vivre à la Rivière Rouge. Aucune blanche n'avait encore pénétré dans l'Ouest et par conséquent les Canadiens qui chassaient dans ces vastes régions n'avaient pas encore eu le bonheur de recevoir des agents de liaison, aussi français que le couple de Lajimodière.

Le jeune couple suivit l'itinéraire suivant: Maskinongé, Montréal, Fort William, Fort Gray et Pembina. Ils firent ce premier voyage de liaison française dans l'un des canots des commerçants de fourrure de Montréal.

Pendant tout ce long et périlleux voyage Madame Lajimodière fut obligée de se tenir assise au fond du canot sans pouvoir changer de position et exposée au soleil, au vent ou à la pluie. Entre Montréal et le lac Huron il fallut faire 25 pénibles portages. Sur les grands lacs les dangers de naufrage furent continuels. Deux fois le canot qui portait le couple faillit sombrer. Enfin ils arrivèrent à Fort William, puis se dirigèrent directement vers la Rivière Rouge et après deux mois de fatigue et d'inquiétude ils arrivèrent à Pembina.

Le voyage de 1807 comme celui de 1927 avait un caractère patriotique et français. En 1808, la première blanche donnait naissance au premier blanc et au premier canadien-français né et baptisé dans l'Ouest.

Ce sont des descendants de ces hardis pionniers de l'Ouest ou leurs imitateurs que les voyageurs de la Liaison Française de 1927 iront visiter cet été dans les villes et les bourgs prospères qu'ils ont fondés dans la Prairie. Mais cette fois le voyage se fera dans un train de luxe tout acier du **Chemin de fer national** du Canada. Les "agents de Liaison" passeront à quelques-uns des endroits que traversèrent il y a 120 ans M. et Mme de Lajimodière, par exemple Fort William et Winnipeg; ils pourront mesurer le progrès accompli depuis ce temps dans le développement du pays et les modes de transport; ils connaîtront le charme de découvrir des lieux encore tout impreignés de l'histoire héroïque de la race.

Comme on le sait la date du départ du troisième voyage de "Liaison Française" a été fixée cette année au 27 juin, de Québec et de Montréal et le retour au 16 juillet.

NOUVEAU PROGRÈS DANS LE COMMERCE DU GRAIN

La Cie Banner Grain

La route de l'Ouest pour le grain prenant chaque année un développement plus important, des producteurs de grain viennent de fonder une nouvelle organisation pour en tirer un parti profitable.

A la suite d'une assemblée où la question fut discutée à fond, une compagnie fut formée qui a obtenu sans délai ses lettres patentes au nom de Cie Banner Grain Ltd., au capital de $1,000,000.

Toutefois la Cie n'a l'intention de prélever d'abord que $140,000 suffisants pour la construction immédiate d'un élévateur sur la côte du Pacifique.

Cette compagnie s'organise sur le modèle des coopératives. La part de chaque actionnaire est limitée à 20 actions. Le capital souscrit est aussitôt versé au compte d'épargnes d'une banque et doit y rester intact. Les dépenses de l'organisation sont défrayées par un fonds spécial fourni au pro rata par chaque actionnaire.

Les promoteurs ont publié des brochures qui expliquent leur entreprise. Deux jolis livrets à couverture bleue montrent les bénéfices qu'obtient le fermier qui envoie son grain vers l'Ouest. Morinville, par exemple, y gagne 4 sous par minot, ce qui fait environ $60 sur un char.

L'élévateur qui recevra ce grain pourra recevoir, améliorer et réexpédier environ 1,500,000 minots par saison. Le profit en sera divisé entre les actionnares.

Ceux qui ont accepté les fonctions de directeurs provisoires sont: M. S. J. Tobin, qui a sa ferme à Leduc, mais qui habite aujourd'hui Edmonton; M. Bromken, de Végréville; M. A. S. McCormick, Edmonton; M. W. C. MacLean, dont on connaît la longue expérience dans la vente du grain.

M. A. Boileau, 207 édifice du C. P. R., est un des chefs de l'organisation. On peut s'adresser à lui pour obtenir tous les renseignements désirés.

LIVRES
pour distribution des prix

Nous avons un bon choix de livres de récompense pour écoles, collèges ou couvents et pouvons remplir toutes commandes. Ces livres sont reliés et choisis pour tous les grades. Librairie Enfantine, Livres d'histoires, et sujets historiques de la collection Montcalm, Maisonneuve, et Dollard, ainsi que des ouvrages de ules Vernes avec reliure dorée.

PRIX:—de 10c à $2.75 ch. avec escompte pour quantités
ENVOYEZ-NOUS VOS COMMANDES IMMÉDIATEMENT
tandis que notre stock est au complet

LIBRAIRIE J. W. PIGEON
10322 AVE JASPER — EDMONTON, Alta
— COMMANDES PAR LA POSTE UNE SPECIALITE —

HÉROÏSME

Le fortin est de pieux où Dollard et les siens,
Ignorant de l'effroi l'angoisse et l'impuissance,
Altérés d'héroïsme, éclatants de vaillance,
Espèrent triompher de l'Iroquois qui vient.

Au centre des taillis que hante l'Indien,
Non loin de l'Outaouais que le couchant nuance,
Les yeux sur le feuillage et le coeur vers la France,
Ils goûtent la fraîcheur du soir virgilien.

Soudain, dans le silence augural et sauvage,
Un cri rauque et farouche a troublé le rivage,
Et les hommes des bois assaillent le fortin.

Dix aurores ont lui sur ce combat infâme
Et l'Iroquois, vainqueur, fuit devant le destin...,
Tandis que de nos preux la Patrie étreint l'âme!

Charles-M. BOISSONNAULT.

LA NOUVELLE VOITURE STAR

ECONOMIE - BEAUTE - PUISSANCE
DURABILITE - RENDEMENT - VITESSE

Venez à nos salons, admirer la nouvelle voiture STAR, quatre et six, vous trouverez que ces automobiles peuvent soutenir l'examen le plus minutieux et la critique la plus sévère. Le moteur dans chacune de ces automobiles porte la marque incomparable de "Red Seal Continental." Demandez à Monsieur LEGER ROY, agent, de vous faire parvenir les brochures françaises publiées par la Compagnie Star, cela saura vous intéresser.

PREMIER MOTORS LTD.
10130 - 102ème rue — Edmonton, Alta.

"S'IL PEUT TENIR 2 ANS"

Ottawa.—"C'est mon opinion que si le gouvernement national de France peut continuer son travail pendant deux ans ou environ la crise financière sera résolue", c'est ce que déclarait sir Henry Drayton, député, en arrivant d'un voyage en France et en Algérie. Sir Henry, qui fut ministre des finances dans l'administration Meighen, était allé en Europe pour refaire sa santé et il paraît remis. Il est d'avis que le gouvernement national qui a été institué, a fait beaucoup pour le pays en France où la confiance renaît.

POURQUOI ? ? ?

devriez-vous faire vos travaux français d'imprimerie ici - -

?

Parce que nos employés sont compétents en anglais et en français - -

Parce que notre atelier est outillé spécialement pour ces deux langues et qu'il nous coûte 1½ fois plus cher que pour l'anglais seulement - -

Ceci nous permet de faire un travail parfait et de pouvoir garantir pleine et entière satisfaction - - - - - -

Prix raisonnables

L'IMPRIMERIE DE L'UNION LIMITÉE
10256 - 103ème RUE — EDMONTON

Le Monument National

TEL QU'IL EST AUJOURD'HUI

Un bon revenu

—:—

M. J. P. Desrochers, contracteur bien connu, dit:
"La grande salle que vous vous proposez de construire coûtera suivant le plan que je vous soumets $15,000 avec soubassement."

—:—

La salle de l'école séparée était louée à J. Sullivon $3,000 par an. Celle du Monument National sera beaucoup mieux.

—:—

Un placement de $15,000 qui rapporte $3,000 c'est du 20%!

—:—

C'est un bon revenu.

Un bon placement

—:—

M. Calderon, architecte, dit:
"J'ai fait les plans de cette maison, s'il fallait la construire aujourd'hui il faudrait dépenser au moins $60,000 non compirs le terrain."

—:—

La propriété a été payée $24,800.

—:—

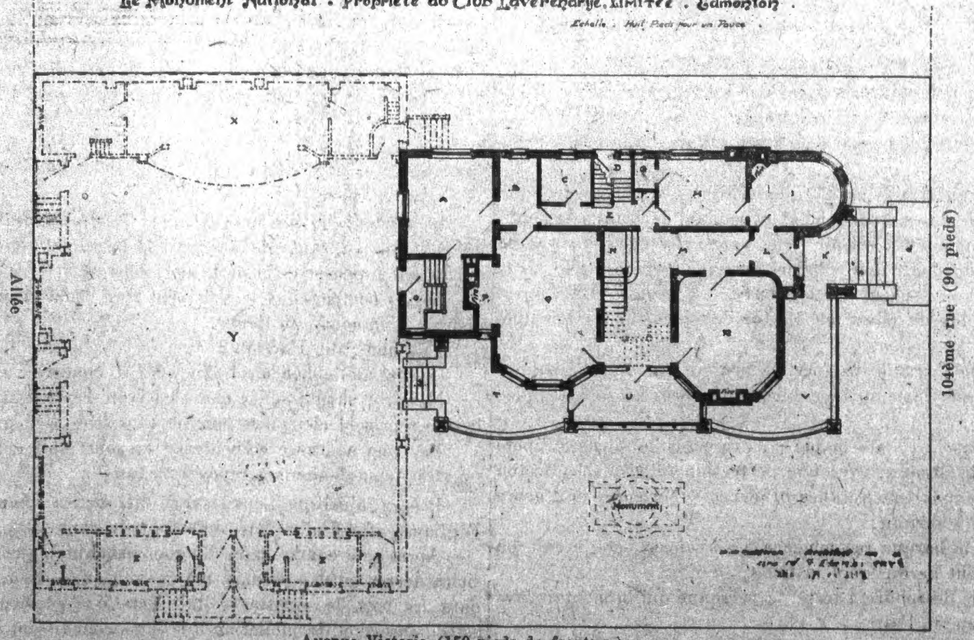
Le Monument National est situé au centre de la ville dans un endroit idéal.

—:—

C'est un bon placement.

Le Monument National tel qu'il sera avec les agrandissements proposés

Les lignes pointillées montrent le plan de la grande sallle.



La maison actuelle sert de lieu de réunion, au premier et au second étage, aux organisations canadiennes-françaises. Le troisième étage est à l'usage de chambres, pour les pensionnaires ou les voyageurs.

Sur la pelouse, face au sud, un Monument sera érigé aux pionniers. (Père Lacombe, LaVérendrye, les fermiers, pionniers et défricheurs.)

La grande salle bâtie sur un terrain de 60x90 pieds comprendra un soubassement complet, pour salles de billards, gymnasium, salles de jeux pour nos "jeunes" etc. Le grand hall à l'étage supérieur sera aménagé avec un beau théâtre, vestiaires, etc. La salle 61x59 pieds pourra servri pour banquets, soirées dramatiques, danses, concerts, congrès, etc.

Lorsque les routes seront empierrées tout autour d'Edmonton, dans quelques années, les communications seront faciles en tout temps et le Monument National sera le grand centre de raliement des Canadiens-Français pour cent milles à la ronde.